

Une série d'annexes aux journaux de bord relatant certains événements qui se sont déroulé pendant ou après chaque mission.

C2  
274

## USS-SAGA

Après l'attaque en stardate 5725.3 de Memory Alpha, la fédération décida de reprendre à zéro le concept des archives. Le projet initial fut confié à l'avocat Samuel Cogley. En plus de la reconduction du centre informatique quel que Memory Alpha et Mémoire Vive, il décida de créer une section livre en parallèle, l'excentricité de Cogley n'était déjà plus à démontrer mais là il manqua de perdre son poste, ce fut le Capitaine Kirk qui lui sauva la mise en l'appuyant sans réserve. C'est ainsi que la section livre fut créée, et maintenue jusqu'à aujourd'hui.

Accès au public : Les archives papiers sont stockées sur différentes planètes du quadrant Alpha, en tant que sauvegarde ultime la localisation spatiale de ces planètes est un des secrets les mieux gardé de la fédération et leur accès est interdit au public, celui-ci doit consulter les archives filmées.

Cependant le directory des archives édite régulièrement certains rapports de mission.

**La collection Bleu C2, est consacrée aux missions de l'USS-Enterprise**



<b>C3. Saison virtuelle</b>	Bxx	Year Four	Cxx	Stories of Spirk
<b>C4. Miroir</b>	001	Miroir vulcain	007	La récompense
	002	Message	008	Dernier contact
	003	Mirror images	009	Pour la vie
	004	Substituts	010	Miroir brisé
	005	Mirror Valentine	011	Prenez vos médicaments
	006	Mutinerie		
<b>C5. Crossovers</b>	011	Un Capitaine ... au bar	015	The primate directive
	012	Les chats dans l'espace	016	Infestation
	013		017	Set phasers to fun
	014	Prime's directive		
<b>C6. Les mondes oubliés</b>	001	La bénédiction	004	Khan, gouverneur de l'enfer
	002	Le monstre	005	Symbiose consumée
	003	Souffrance éternelle		
<b>C7. Extrapolation</b>	041	Recueil de spones	050	The Gift
	042	Le premier ... plus important	051	Journal ... ce qu'il en reste
	043	Compatibilité	052	Doux chagrin
	044	Si réel	053	Une Partie de Tes Actions
	045	Le premier prix	054	Les privilèges du rang
	046	La nuit de l'Entreprise		
	047	Contre toute logique		
	048	Une simple discussion		
	049	Psycho-dossier		
<b>C8. Parodies</b>	001	Jurassic Trek	010	Mind tricks
	002	On ne fait pas d'omelette	012	McCoy to the rescue
	003	USS-Délinius	013	Ce qui ne se passent ... ST
	004	Star parodies Trek	014	Where no man...before
	005	Star Trek Vs Mad magazine	015	Hello from Earth
	006	Star Trek Pixar	016	L'Arche de Noé-A
	007	Amok Time Revisité	018	Marriage People
	008	Plak Tow (Compl)	019	Pourvoi en castration

**Autres titres de la collection Bleue**  
( [www.star-trek.be](http://www.star-trek.be) )

Auteur : Doodler TM

**C1. Académie**

001 L'envol de Jimmy 002 Back at the Academy

**C2. Capitaine Pike**

105 Journal du capitaine 216 La chair de ma chair

**C2. Capitaine Kirk**

211 Le membre honoraire 243 Jusqu'au bout  
213 La crise post Charlie X 244 Le kilt de la discorde  
214 Déformation dans l'espace 245 Et un enfant les mènera  
215 Planète non-vie 246 Always shall be  
217 Préméditation 247 Nuit d'hiver  
218 Tout, sauf seul 248 These not so simple feelings  
219 Découverte à Babel 249 Oban  
220 Rencontre au Pôle Nord 250 Les orphelins  
221 Destination illicite 251 À travers le temps...  
222 Récolte sur Coltac 252 Le déshonneur avant la mort  
223 Captifs de l'espace 253 Le vaisseau dans la pierre  
224 La planète des rebuts 254 Réflexes  
225 The Dead Marshes 255 Extorsion  
226 Un secret bien gardé 256 Very loyal very quickly  
227 Périple au seuil de la mort 257 Daylily  
228 Tout de moi 258 Si j'étais humain  
229 Jaune acide 259 We are the dusty men  
230 Irréalité 260 Le cyclope  
231 Contagion 261 Alerte sur Korak  
232 La chaise à porteurs 262 Opération iceberg  
233 Dilithim Dilemme 263 Space Cowboy  
234 Le vrai McCoy 264 Aventure  
235 I sing of arms and heroes 265 Trou noir  
236 La médecine du futur 266-270 BD promo McDonald  
237 Dix ans après... 271 Dormir su sommeil du juste  
238 Destination annihilation 272 Les mortels sont idiots  
239 Quite blind 273 Le mystère des Zonds  
240 Avec qui les chats...jouer ? 274 Echo d'un journal de bord  
241 Une soirée ...de M. Scott  
242 Ha'ge Ohasu

# Écho d'un journal de bord

NCC 1701 - C2.274

Saga Star Trek



# Écho d'un journal de bord

## Ils étaient des millions

Les pieds du Dr. McCoy étaient lourds alors qu'il se dirigeait vers la tombe de Nancy, laissant l'enseigne derrière lui pour monter la garde. Jim avait été très compréhensif, lui donnant quelques heures pour lui dire au revoir et permettant à l'équipage de rassembler le matériel de l'ancien centre de recherche.

Il n'avait pas apporté de fleurs. Sur l'Enterprise cela lui avait semblé puéril et le gaspillage d'une ration du répliqueurs. Mais maintenant qu'il se trouvait sur cette planète fade, incolore, et vide de Nancy.

Bones se souvient de la dernière fois qu'il lui a parlé, la vraie Nancy. Ils avaient eu une conversation sur leurs relations. Il s'est avéré que la vie sur un vaisseau n'était pas faite pour elle. Et il respectait cela.

Bones se demandait : si les choses avaient été différentes, aurait-elle atterri ici, sur ce laboratoire oublié sur une planète encore plus oubliée ?

Il n'y avait pas la réponse à cette question.

Le docteur se mit à rire en réalisant que Spock lui dirait que de telles interrogations étaient illogiques.

Il ne pouvait qu'espérer que maintenant elle était heureuse.

## Charlie X

« Excusez-moi, capitaine », dit Charlie, attirant l'attention de Kirk. « Le docteur a dit que je devrais vous parler de quelque chose. »

Kirk soupire. « Eh bien, qu'est-ce que c'est ? »

Charlie se détourne. « C'est un peu compliqué. Eh bien, Janice, je veux dire, votre Ordonnance... »

Kirk lève les sourcils avec impatience.

« Je lui parlais et puis je - enfin je - » Charlie se penche et donne une tape sur les fesses du capitaine. « J'ai fait ça, et elle n'a pas aimé. Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? »

Kirk pose sa main sous son menton. Bien sûr, il est nerveux -

comment expliquer quelque chose qui lui semble si évident à lui et à tous ?

« Tu vois, Charlie », commence-t-il, « quand tu touches - quand tu touches quelqu'un de cette façon, quelqu'un que tu ne connais pas vraiment bien, ça lui enlève son autonomie. Les femmes sont - les femmes ne sont pas des possessions. Chaque personne a un libre arbitre, et tu ne peux pas lui enlever ce libre arbitre. Voudrais-tu que quelqu'un te fasse quelque chose que tu ne veux pas qu'on te fasse ? »

« Je suppose que non », admet Charlie.

« Alors c'est pour ça que c'est mal. Respecte les limites, les sentiments et les désirs des gens, c'est la vraie façon d'avoir une relation, une amitié. Est-ce que ça a un sens pour toi ? »

Charlie hoche la tête. « Oui, je pense que oui. »

Mais il ne s'en souciait pas vraiment.

Note de l'auteur : Cette scène remplace la scène originale où Kirk parle à Charlie des raisons pour lesquelles il est inapproprié de toucher le fessier d'une femme.

## Où l'homme dépasse l'homme

« Vous avez l'air fatigué, Jim », note Spock alors que lui et le capitaine Kirk jouent à une partie d'échecs une semaine après l'incident sur Delta Vega.

« Dites-moi, M. Spock. N'avez-vous jamais fait des rêves ? »

« Les vulcains rêvent rarement », répond Spock.

« Je fais des cauchemars à propos de Gary. Alors je préfère ne pas dormir si je dois continuer à le voir comme ça », poursuit Kirk.

« Vous devriez aller voir le Dr. McCoy si vous avez des problèmes de sommeil »

Kirk secoue la tête. « Il va probablement me donner des médicaments ou pires, me prescrire des séances de psychothérapie », dit-il, dubitatif.

« Quoi qu'il en soit, vous devriez voir le docteur », dit Spock avec plus de sévérité, et Kirk sait que le Vulcain ne se reposera pas tant qu'il n'aura pas parlé de tout cela avec Bones.

Kirk quitte le jeu d'échecs pour regarder par le hublot du vaisseau. Spock le suit.

« Je me demande juste, si je n'avais pas insisté pour que Gary soit affecté ici, sur l'Enterprise, peut-être aurait-il été en sécurité. Peut-être que rien de tout cela ne serait arrivé. »

« Capitaine, dois-je vous rappeler qu'il a choisi de servir sur ce vaisseau. Et si ça n'avait pas été lui, cela aurait été quelqu'un d'autre. »

« Quand même », dit Kirk, en regardant par la fenêtre.

« Ça ne sert à rien de se concentrer sur ce qui aurait pu être. Nous sommes ici, et nous devons continuer, capitaine. »

**FIN**

avant un bon moment, Bones. »

« Si je peux me permettre, pourquoi voulait-elle tant être capitaine ? »

« Elle voulait avoir ce que j'avais, de la façon dont je l'avais. Elle pensait que si elle pouvait faire ça, je la respecterais davantage. Et puis je l'ai quittée, et puis... bien. » Kirk fait un signe de la main. « Si je pouvais revenir en arrière, je changerais tellement. Mes tendances dans Starfleet sont revenues me mordre, et ont mis en danger tout le monde à bord de l'Enterprise. »

« Alors, avez-vous appris quelque chose en étant dans le corps de Lester ? » demande Bones.

« Oh, pas mal », dit Kirk, « mais je refuse d'en dire plus sur le sujet. »

les choses sont "bonnes" ou "mauvaises", mais chez les créatures qui ressentent et reconnaissent l'émotion, ces étiquettes sont souvent subjectives".

Kirk a fait un signe de tête. "Et ils semblaient confus sur notre refus initial de nous battre."

"En effet. La croyance que le bien doit triompher du mal dans un combat physique rappelle une épopée. La réalité ne fonctionne pas dans ces termes narratifs."

"Très bonnes observations, M. Spock. Même si c'était excitant de rencontrer Lincoln, espérons que c'est le dernier des Excalbes que nous voyons avant longtemps."

"Je suis d'accord."

## Le passé

Spock évitait Bones après l'incident sur Sarpeidon... sans surprise mais malheureusement. Finalement, il n'eut d'autre choix que de demander à Kirk d'ordonner à Spock de se rendre à l'infirmierie ; il avait des nouvelles à partager avec le Vulcain.

"Qu'y a-t-il de si important pour que vous ayez dû demander à Jim de me faire venir sur le pont ?" Spock a demandé une fois à l'infirmierie, face à face avec le médecin.

"Je me suis dit que si je vous le demandais moi-même, vous ne viendriez peut-être pas, puisque vous êtes encore perturbé par ce qui s'est passé à Sarpeidon. Spock", intervint Bones en voyant le Vulcain ouvrir sa bouche pour parler, "Je ne veux vraiment pas en discuter avec vous pour l'instant. Je faisais des recherches et j'ai découvert quelque chose qui pourrait t'intéresser".

"Et qu'est-ce que ce serait, Dr. McCoy ?"

"Je me demandais pourquoi vous avez eu un changement de personnalité à l'ère glaciaire et pas moi. Après tout, il semble bien que cela aurait dû être le cas. Comme vous l'avez peut-être deviné, c'est dû à la physiologie vulcaine plutôt qu'à celle de l'homme." Il a sorti un disque d'un des ordinateurs de l'infirmierie. "Voici toutes les données que j'ai trouvées sur le phénomène."

Spock l'a pris, l'air presque confus. "C'est... très gentil de votre part, docteur."

Bones a souri. "J'ai pensé que vous voudriez savoir."

## L'important

« Eh bien Jim, Lester et Coleman ne sont plus sur l'Enterprise maintenant », déclare Bones alors qu'ils s'éloignent de la base stellaire 2 en vitesse d'impulsion. « J'espère que ça vous donne un peu de tranquillité d'esprit. »

Kirk secoue la tête. « Je doute que je revienne à la normale

« Merci, M. Spock. »

## L'équipage en folie

Le déjeuner hebdomadaire de Spock et Kirk était tendu et malaisé. Au départ, il s'agissait d'une réunion superficielle pour discuter des affaires du bord, mais elle s'est rapidement transformée en quelque chose de plus informel.

Cependant, après l'incident sur le Psi 2000, il y a quelque chose qui dérange Kirk.

Kirk est brusque envers Spock, jusqu'à ce que ce dernier finalement demande : « Y a-t-il un problème, capitaine ? »

Kirk fronce les sourcils et secoue la tête. « N'allons-nous pas parler de notre os à ronger, M. Spock ? »

Spock fronce les sourcils à son tour. « Un os à ronger, capitaine ? »

« Cela signifie », dit Kirk, se poussant de la table avec frustration, « qu'il y a quelque chose qui doit être abordé et qui ne l'est pas. » Il se dirige vers la fenêtre de la cafétéria.

« Et qu'est-ce que ce serait ? »

Kirk soupire sans répondre.

Spock se lève et suit Kirk jusqu'à l'endroit où il se tient et pose une main sur l'épaule du capitaine. « Si vous faites référence à ce que j'ai dit quand j'ai été infecté par le virus, il y a des raisons logiques pour mes... sentiments. »

Maintenant, c'est Kirk qui lève un sourcil. « Quelles seraient ces raisons, M. Spock ? »

« Les Vulcains doivent rester détachés de toute affection personnelle. Et je dois admettre que j'ai hâte que nous passions du temps ensemble. Et une amitié avec quelqu'un de si... bien. Ce serait mal vu. »

« Alors... quoi ? »

« Illogique, je suppose. »

« Volontiers obligé », dit Kirk, toujours souriant. « Et, pour ce que ça vaut, je suis heureux de t'appeler un ami aussi. Malgré votre logique. »

Spock regarde Kirk sans laisser le moindre soupçon de sourire.

## L'imposteur

L'ordonnance Janice Rand mettait la touche finale à un tableau dans ses quartiers. Après quelques instants, elle pose son pinceau. « J'ai fini », dit-elle à la personne qui se trouve sur le petit écran à proximité.

« Voyons voir », dit le Dr Minor à travers l'écran.

Janice retourne le tableau pour que l'autre femme puisse voir.

Le tableau représentait une falaise massive surplombant un coucher de soleil rouge-orangé vif.

« C'est vraiment spectaculaire », déclare le Dr Minor, « mais je pensais vous avoir demandé de vous mettre dans ce tableau. Où êtes-vous ? »

Janice montre une tache sombre à peine discernable au sommet de la falaise.

« C'est toi ? », dit la femme à travers l'écran avec un ton d'incrédulité.

« Oui ! »

Il y eut une pause avant que le Dr Minor ne dise : « Pourquoi cela ? »

Janice secoue la tête. Après que le « méchant » Kirk l'ait agressée sexuellement, le Dr McCoy avait insisté sur deux lignes de conduite : sa réaffectation temporaire immédiate aux ponts inférieurs de l'Enterprise, et la consultation régulière avec un thérapeute. Comme il n'y avait pas de thérapeute agréé à bord de l'Enterprise, le Dr McCoy l'avait mise en contact avec un de ses contacts à Starfleet Medical, le Dr Alyssa Minor. Après que le Dr Minor eut appris que Janice aimait la peinture, elle lui proposa une thérapie artistique.

Mais maintenant, Janice avait des doutes. « Je ne sais pas », dit finalement Janice. Elle avait des problèmes de sommeil depuis l'agression. Dans son dernier cauchemar elle peignait un homme regardant un coucher de soleil rouge.

Aussi rouge que les griffures qu'elle avait laissées sur le visage du capitaine.

« Je ne me sens pas bizarre », ajoute Janice. « Comme si tout avait changé pour moi, et que rien n'avait changé pour lui. »

« Le capitaine Kirk, vous voulez dire », dit le Dr Minor. « Bien sûr. » Janice gratta avec la main une petite tache sur sa peinture. « Comment puis-je arrêter de me sentir si petite ? »

demande-t-elle.

« Ça viendra avec le temps », dit la thérapeute. « Mais je veux que tu saches que je ne m'attends pas à ce que tu agisses soudainement comme si tout allait bien. Et le Dr. McCoy non plus. » Le Dr Minor se détourne de Janice pendant un moment. Se retournant après avoir retrouvé son calme, elle ajoute : « Je sais à quel point c'est injuste. J'aimerais pouvoir faire plus pour vous. »

Janice regarde le docteur et retourne à son tableau avant de dire : « J'espère que cela suffira. »

## Trois femmes dans un vaisseau

Eve jette un dernier regard sur la planète minière de Rigel XII alors que le vaisseau sur lequel elle se trouve passait en distorsion. Cela fait un an qu'elle y est arrivée avec Mudd, Ruth et Magda. Et elle a eu beaucoup de temps pour réfléchir à sa situation. En fait, elle n'a

## Le chemin d'Eden

Irina se tenait dans l'entrée des quartiers de Spock, tenant l'instrument d'Adam. Elle est entrée avec précaution et l'a remis à Spock. « Personne d'autre ne sait comment en jouer », a-t-elle admis. « Je pense qu'il aurait voulu que vous l'ayez. »

« C'est très aimable à vous », a dit Spock.

« Il était le plus joyeux de nous tous », a poursuivi Irina. « Il n'aurait pas dû mourir. »

« Je le regrette moi-même », dit Spock en tenant l'instrument et en l'observant. « Toute cette situation a été assez troublante, surtout pour vous. J'en suis sûre. » Il a regardé Irina en arrière. « Mais maintenant, vous êtes libre de faire ce que vous voulez. J'espère que vous utiliserez cette liberté à bon escient. »

« Je pense que je le ferai, M. Spock. Merci. »

## Nuages

« Avez-vous lu le dossier de la Fédération sur Stratos ? » a demandé Kirk à Spock lors de leur réunion hebdomadaire au déjeuner. « Je l'ai fait », a répondu Spock.

« Et alors ? » demanda Kirk, plein d'espoir. « Qu'en avez-vous pensé ? »

« Il était presque inévitable que la ville des nuages tombe », répondit le Vulcain.

« Pourquoi dites-vous cela, Spock ? »

« Parce que nos rôles de médiateurs ne suffisent souvent pas. Les dirigeants de Stratos n'étaient pas prêts à donner suffisamment de réparations pour leurs crimes et donc... » Spock s'est retiré. « C'était un résultat. »

« C'est une honte que la ville ait été perdue, cependant », a réfléchi Kirk. « Des décennies d'innovations dans les arts ont disparu. »

« Oui, mais peut-être que les trogoloytes obtiendront la justice pour laquelle ils se sont battus. C'est peut-être la meilleure solution. » Kirk avait l'air perdu dans ses pensées. « Je crois que vous avez raison - comme toujours, M. Spock. »

## La frontière

« Alors dites-moi votre analyse finale de la situation avec les

Excabes, Spock », a dit Kirk à Spock sur le pont.

« L'extraterrestre semblait déçu de notre performance, et je crois que c'est tout simplement parce qu'ils n'ont pas pris en compte la nuance des systèmes de moralité humanoïdes. Nous pouvons dire que



morts, ils possédaient le lieutenant Romaine, et ils n'avaient pas de corps !"

"Vous m'avez eu là," dit Sulu. "Même si je suis sûr que M. Spock ne serait pas d'accord avec vous."

"Ack, M. Spock ne croit rien à moins d'avoir un PADD avec des chiffres qui lui disent exactement ce qui se passe", a dit Chekov. En voyant le regard incrédule de son coéquipier, il a poursuivi : "Oh allez, vous savez que c'est vrai. Il pourrait s'amuser davantage s'il croyait aux superstitions."

Sulu s'est mis à rire tout seul. "Je ne pense pas qu'il veuille s'amuser, Tchekov."

"Ah, bon. Tant pis pour lui."

## Requiem pour Mathusalem

Spock a attendu que Kirk se réveille après, eh bien, s'être mêlé de son esprit. Il n'avait pas fait en sorte que le capitaine oublie quoi que ce soit ; la mémoire ne fonctionnait pas comme ça. Spock avait plutôt caché les souvenirs de Rayna pour que Kirk ne puisse pas y accéder immédiatement. Au moment où il se souviendrait, il ne se sentirait plus frais et douloureux.

Pendant qu'il attendait, Spock réfléchissait à ce que Bones lui avait dit. Quelle perspective - que la seule chose qui vaille la peine de sacrifier quoi que ce soit, c'est l'amour. L'implication qu'il en était incapable ou qu'il l'avait rejeté a provoqué un rare éclair de colère qui l'a frappé.

Spock s'est rappelé qu'il ne manquait pas d'amour parce qu'il n'attribuait pas de valeur émotionnelle à une perspective subjective. Mais cela faisait quand même mal d'entendre les paroles du médecin.

Le capitaine commença à s'agiter. « Oh, désolé, Spock, j'ai eu l'impression de m'assoupir. »

Il était temps de tester la mémoire du capitaine. « Notre excursion sur la planète pour obtenir l'antidote a dû vous épuiser. »

Kirk loucha bizarrement, comme s'il essayait de se rappeler quelque chose qui était juste hors de portée. « Oui, ça doit être ça. » Il resta silencieux un moment de plus. « Spock, vous jouiez du piano sur la planète, n'est-ce pas ? Où avez-vous appris à jouer ? »

« Mère m'a appris », dit Spock. « Je n'avais pas beaucoup de patience au début, mais j'ai appris à apprécier cet instrument. »

« Vous, impatient ? » Kirk a souri, et Spock a presque souri lui-même. « Maintenant, il faudrait que je vois. »

« La plupart des jeunes Vulcains sont, comme les enfants, » dit Spock. « C'est une émotion que nous apprenons à contenir. » Il se leva. « Je devrais retourner à mes fonctions, capitaine. »

« Très bien. Merci, Spock. »

rien fait d'autre, puisque Ben Childress et les autres mineurs ont travaillé de longues heures pour extraire du dilithium malgré le climat rigoureux.

Elle a dit à Ben qu'elle voulait rendre visite à sa famille, ce qui est vrai. Mais il n'a que sa parole pour savoir si elle reviendra.

Et elle n'en a pas l'intention.

Eve a décidé que sa confiance, son corps, sa beauté - ce n'était pas à vendre. Qu'elle n'était pas dans l'univers pour satisfaire la consommation et l'adoration des hommes. Mais pour elle-même, et il est temps qu'elle choisisse quoi en faire.

## La planète des illusions

L'infirmière Christine Chapel arrive tôt à son poste à l'infirmerie et décide de lire un livre avant le premier rendez-vous de la journée.

Elle est si absorbée qu'elle ne remarque pas que M. Spock entre dans la pièce.

« Infirmière Chapel ? » dit-t-il, les sourcils levés. « Je viens pour mon examen médical annuel. »

Elle lève les yeux de son PADD. « Oh, je suis vraiment désolée, M. Spock. » Chapel se lève et sort le dossier médical de Spock pendant que celui-ci assis sur un des lits.

Alors qu'elle commence à prendre ses constantes, les yeux de Spock se posent sur le PADD de Chapel sur le comptoir. « Puis-je demander quel genre de livre a tant captivé votre attention ? »

Christine sourit. De nombreux membres de l'équipage accusent Spock d'être froid et calculateur ; cependant, il ne manque jamais d'être observateur et de s'intéresser à ce que font et pensent les autres. « Oh, c'est un roman du XIXe siècle que le Dr Minor m'a suggéré de lire. »

« La thérapeute associée avec Dr McCoy ? » S'avance Spock

« Exact », Chapel hoche la tête. « Le Dr McCoy m'a suggéré de la voir après l'incident sur Exo III le mois dernier. »

« Avec le Dr. Korby, oui. »

Chapel détourne le regard alors qu'elle termine de prendre les constantes. « Avec Roger », corrige-t-elle inconsciemment. « De toute façon, ce n'est probablement pas quelque chose qui vous est familier. »

Spock prend le PADD « Frankenstein de Mary Shelley », dit-il un instant plus tard. « Ça correspond, je suppose. »

« Je ne savais pas que vous lisiez de la littérature terrienne, M. Spock. »

« Je trouve que c'est une réflexion fascinante sur la condition humaine. »

A ce moment, le Dr McCoy entre dans la pièce. « Désolé d'être en retard », dit-il. En regardant Spock et Chapel : « Est-ce que j'interromps quelque chose ? »

## Le signe de Gédéon

« Vous savez que ce que je ne comprends pas », dit Bones, en réglant une hypo sous le regard du capitaine, « c'est l'obsession des gens pour le potentiel de vie. Mon Dieu, leur planète est remplie à craquer et ils ne veulent toujours pas utiliser de préservatif ? Ou mieux encore, ils immigrer ! Quelque part ! N'importe où ! » Kirk souri face à la franchise du docteur. « Bones, vous rendez vraiment mes jours plus lumineux. »

« Je suis sérieux, Jim », continue Bones. « Un nombre infini de solutions et ils choisissent celle qui implique un sacrifice humain ! »

« C'est leur choix, nous devons le respecter. », Répond Kirk. Bones fait la grimace. « Vous dites ça... mais j'ai des doutes. »

« De toute façon, il n'y a rien que nous puissions faire », dit Kirk. « Ils ont pris leur décision, et ils devront vivre avec les conséquences. »

« Oui, eh bien, je pense qu'ils n'ont pas fini de le regretter. »

## Les survivants

« Alors, qu'avez-vous trouvé dans l'ordinateur de la planète ? » demande Kirk à Spock.

Spock pivote dans son fauteuil pour faire face au capitaine. Rien », dit-il. « La base de données de la culture a été effacée quand le terminal a été détruit. Apparemment à cause de la conception. Je ferai un rapport complet à notre réunion de service demain matin. »

« Je l'attends avec impatience. » Kirk allait se détourner quand le Vulcaïn s'éclaircit la gorge.

« Capitaine, » dit Spock, « Je dois admettre que ce que vous avez dit plus tôt sur la beauté me dérange encore un peu. Est-ce vraiment la chose la plus importante de cette civilisation perdue ? »

« Eh bien, certainement pas la chose la plus importante. Mais puisque vous avez dit que les informations les concernant ont été détruites, c'est la seule chose qui reste, n'est-ce pas ? »

« Je me demande, » dit Spock, « si vous auriez dit la même chose si l'avatar était un homme. »

« C'est une bonne question, M. Spock. Je vais devoir y réfléchir. »

## Les lumières

« Vous savez, si je ne le savais pas, je dirais que les lumières de Zetar étaient des fantômes », a dit M. Chekov à Suliu sur le pont. « Vraiment ? » dit Suliu. « Vas-y, je suis intrigué. »

« Eh bien, pensez-y. C'étaient en gros les souvenirs d'un tas de

« Nous discussions juste de littérature terrienne », répond Spock. « Certainement rien qui puisse vous intéresser. »

Bones renifle. « Vous seriez surpris de voir ce qui m'intéresse et ce qui ne m'intéresse pas, Spock. »

Alors que Bones reprend l'examen de Spock, Spock dit : « Peut-être pouvons-nous continuer notre discussion plus tard, Infirmière Chapel. »

Oui, se dit Christine, peut-être.

## Miri!

« J'ai apporté les scanners médicaux Terre 2 que vous avez demandés, docteur », dit Spock, en remettant au Dr McCoy une pile de documents.

« Super, merci », dit Bones, en les plaçant sur un comptoir à proximité. « Autre chose ? »

« Oui, j'ai une question pour vous », répond Spock avec une certaine hésitation. « Comment saviez-vous que le sérum fonctionnerait, sur la planète ? »

« Je ne le savais pas », dit Dr McCoy, en prenant un PAD pour regarder le dossier d'un patient. « Je suppose qu'on peut dire que j'ai fait preuve d'un peu d'impulsivité. Non pas que vous sachiez quoi que ce soit à ce sujet »

« Au contraire, » dit Spock, « j'ai pris plusieurs... décisions impulsives dans ma jeunesse. »

« Vraiment ? » demande Bones. « Maintenant que j'aimerais voir Spock est déterminé à avoir le dernier mot. Il jette un coup d'oeil dans le bureau de Bones - parsemé de PAD et d'autres documents. « Peut-être une histoire pour une autre fois », dit-il. « Vous devez certainement être occupé, avec la pénurie de personnel médical de notre récente excursion. »

Avant que le Dr McCoy ne puisse faire une réponse intelligente, le Vulcaïn disparaît.

Bones secoue la tête. Il devra en parler à Jim plus tard - bien qu'il doute que même Jim en sache beaucoup sur l'enfance de Spock. Malgré toutes ses plaintes, Bones dut admettre que sa vie serait certainement plus terne sans Spock.

## Les voleurs d'esprit

La doctoresse Helen Noel se dirigeait vers l'infirmerie de l'Enterprise, afin d'obtenir l'autorisation finale du Dr McCoy avant son transfert sur le Reliant.

« C'est une honte de vous perdre, Dr Noel », déclare Bones en signant son PAD. Il hésite un instant avant d'ajouter : « Je suis

sarcasme. "Franchement, je n'attendrais rien d'autre. D'après ce que tu m'as dit, tu n'as pas seulement regardé le Capitaine Garth faire exploser cette fille, Marta, mais tu as aussi dû te battre pour votre vie alors qu'il vous ressemblait exactement !"

"Je suppose... que ça peut être stressant pour n'importe qui." Bones a reniflé. "Ouais, eh bien. Vous n'allez pas aimer ce que j'ai à dire ensuite."

"Allez-y, je peux le supporter", dit le capitaine.

"Une semaine de congé, et je vous envoie chez un psychiatre."

"Oh... mais..." Kirk a laissé tomber. "On ne peut pas juste arranger ça, Bones ? Vous ne pouvez pas me faire aller mieux ?"

Le docteur a secoué la tête. "Si seulement je pouvais, Jim. Nous avons fait des progrès fantastiques en médecine humaine, mais je ne peux pas me débarrasser d'un traumatisme. Et avant que vous ne demandiez", dit-il, remarquant le capitaine sur le point d'ouvrir la bouche, "le médicament utilisé dans la colonie pénale est une forme de sédatif. Ce n'est pas une panacée et vous avez vu ce que cela a fait à Garth".

Le capitaine a poussé un soupir inhabituel.

"Écoutez", a poursuivi le Dr McCoy. "Vous êtes James T. Kirk, capitaine de l'Enterprise ! Si quelqu'un peut surmonter cette douleur, c'est bien vous."

"Merci, Bones", dit Kirk en souriant un peu. "Cela signifie beaucoup, venant de toi."

## Le dilemme

« Je ne comprends vraiment pas comment les choses ont pu si mal se terminer ! » dit Tchekov à Sulu à la cafétéria. « N'y avait-il pas une façon de mettre fin à toute cette haine ? »

« Apparemment non », Répond Sulu. « Mais vous savez, il se peut que ce soit les autorités en place qui aient alimenté cette violence. »

« Vraiment ? » dit Tchekov, incrédule. « Vous le pensez vraiment ? »

« Oh, j'en suis certain », répond Sulu. Il pense un instant à ses parents et comment ils parlaient de leurs ancêtres, qui étaient gardés dans des camps d'internement simplement à cause d'une ressemblance avec l'ennemi lors d'une ancienne guerre. C'est difficile à croire, mais les faits sont les faits. « Sur la Terre aussi pendant des générations, il y eut des guerres uniquement basées sur une différence de couleur de peau. »

« Oui, on nous enseigne cela à l'école », a dit Tchekov, « mais il y a une différence entre le lire et le voir... » Il secoue la tête. « C'est quelque chose de complètement différent, n'est-ce pas ? »

Sulu soupire. « Oui, c'est différent. »

désolé pour ce qui s'est passé sur la colonie de Tantale, au fait. »

« Excusez-moi ? »

« Eh bien, je suppose que c'est pour cela que vous avez demandé votre transfert », poursuit le Dr McCoy.

« En partie », Répond Noel. « Mais ce n'est pas votre faute, Docteur. »

« Bien sûr que non. Mais ce n'est pas la première fois que Jim rend les choses difficiles et ce ne sera probablement pas la dernière. Il a toujours trop chaud ou trop froid. » Réalisant qu'il tient toujours le PADD, Bones le rend à la doctoresse. « Quoi qu'il en soit, désolée de vous avoir fait attendre. »

« Pas de problème », dit-il. « Merci pour les excuses. »

Bones la regarda partir, espérant que Starfleet enverrait que quelqu'un d'aussi talentueux la remplace et que le capitaine ne s'embrouillerait pas avec elle.

## Fausse manœuvres

« Quelque chose vous dérange, n'est-ce pas », observe Kirk alors qu'il déjeune avec le Dr McCoy dans les quartiers du capitaine. Ils avaient quitté Bailey avec Balok et le Fesarius la veille.

Bones secoue la tête. « Vous ne vous sentez, je ne sais pas, un peu étourdi ? Je pensais sérieusement que nous allions mourir pendant toute cette épreuve avec Balok. »

Kirk hausse les épaules. « Si vous pensiez vraiment qu'il allait tous nous tuer, pourquoi avez-vous insisté auprès de Bailey, alors ? »

« Un homme doit mourir en défendant ses principes, Jim. Vous plus que quiconque devrait comprendre ça. »

Kirk prend un verre d'eau. « Touché. Et pour répondre à votre première question, peut-être qu'ils ne craignent pas la mort. »

« Conneries. Je ne pense pas qu'il ne nous aurait pas menacés avec ça s'il n'en avait pas peur lui-même. »

« Eh bien, je ne sais pas quoi vous dire, docteur. La philosophie est plutôt l'expertise de Spock. »

Bones renifle. « Comme si j'allais m'engager avec lui dans la philosophie. » Il a fait une pause avant d'ajouter : « Je suis juste content que Bailey semblait aller mieux avant son départ. »

Kirk sourit un peu avant de dire : « C'est vous l'expert, Bones. »

« Exact. »

## La Ménagerie

« Vous avez demandé à me voir, Docteur ? » demande Spock, en entrant dans le bureau de McCoy à l'infirmerie.

Bones hausse les épaules. « Eh bien, je suppose que ce n'est pas si important. »

"Avez-vous terminé le rapport sur les Vians pour Starfleet ?"  
dit Bones, en entrant dans les quartiers de Kirk.  
Le capitaine l'attendait. "Pas encore", dit-il. "Pourquoi, vous avez  
quelque chose à ajouter ?"  
"Oh, vous savez que oui, Jim", dit Bones, assis dans un des  
fauteuils de Kirk. "Mais peut-être que vous feriez mieux de me laisser  
en dehors de ça."  
"Eh bien", dit Kirk, "pourquoi ne pas me dire ce que vous en  
pensez ?"  
"Vous savez déjà ce que je pense", dit Bones, sa voix  
dégoulinante d'amertume. "Un test si stupide. Bien sûr, Gem ne va pas  
vouloir se sacrifier pour une bande d'aliens qu'elle vient de  
rencontrer ! C'est tellement ridicule qu'ils s'en sortent en nous  
torturant tous comme ça."  
"Maintenant, ne perdez pas encore espoir en la justice", a dit le  
capitaine. "Je prends en compte tout ce qui s'est passé et je conseille  
vivement que les Vians soient jugés pour crimes contre l'humanité."  
Bones a souri malgré lui. "Je n'aurais jamais dû douter de toi,  
Jim."

## Helène de Troie

Extrait du journal de bord personnel du Dr. Leonard McCoy  
Date : inconnue

Toutes ces conneries sur le mariage de Kirk avec la navire mises  
à part, je lui ai bien sûr donné l'antidote aux larmes d'Elasia. Le  
mariage, à ce qu'on m'a dit, s'est bien passé... bien que j'aie  
maintenant des réserves sur la politique de non-intervention de la  
Fédération. J'ai vu Elaan avant de l'envoyer sur la planète, pour  
prendre un échantillon de ses canaux lacrymaux. Elle était absolument  
malheureuse. Un mariage symbolique et arrangé pour éviter une guerre  
resssemble à un conte de fées - pas à quelque chose de viable dans la  
vie réelle. Et Scotty m'a dit que la vraie raison pour laquelle la  
Fédération était si investie (et les Klingons) était le dépôt de cristaux  
de dilithium sur Troyius.  
*Plus les choses changent, plus elles restent les mêmes, je  
suppose.*

## La colère des dieux

"C'est comme je le soupçonnais", a déclaré le Dr McCoy, en  
prenant des notes sur son PAD. "Vous présentez des symptômes de  
stress post-traumatique."  
"Vraiment ?" demanda Kirk.  
"Oui, vraiment, Jim", a répondu Bones avec plus qu'un soupçon de  
marronne-t-il.

Spock lève un sourcil. « Si ce n'était pas important, vous ne  
m'auriez pas appelé ici. »  
« Eh bien... » Bones s'éloigne. « J'avais juste une question.  
Pourquoi avez-vous fait cela pour le capitaine Pike ? Jim avait ses  
soupçons dès le début, mais je n'aurais jamais pensé que vous feriez  
une chose pareille. »  
Spock replie les mains derrière son dos. « Docteur, ne  
sacrifieriez-vous pas presque tout pour sauver la vie d'un patient que  
vous aimez profondément ? Même tromper vos amis ? »  
« Bien sûr, je le ferais. Mais d'abord, je les confierais à  
quelqu'un d'autre. Conflit d'intérêts, vous savez. » Bones secoue la  
tête. « Je comprends ce que vous dites, mais il ne s'agit pas de ce que  
je ferais, Spock. »  
« Est-ce que vous presûmez de m'accuser d'une sorte de  
sentimentalité ? Le capitaine vous a déjà devancé, j'en ai peur. »  
« Non, je le fais déjà assez de toute façon. Je suis vraiment  
curieux de savoir pourquoi vous risquez tout pour lui. »  
« Onze ans que j'ai servi sur l'Enterprise sous son  
commandement, docteur. Et pendant ses onze ans, il a dirigé le  
vaisseau et pris des décisions bénéfiques pour son équipage. Il était  
tout à fait approprié que je lui rende la pareille. »  
« Hmmp, c'est juste. » Bones sourit un peu. « C'était une bonne  
chose que vous avez faite, Spock. »  
Spock se retourne pour quitter l'infirmerie. « Je trouve que le  
terme 'bien' est plutôt relatif, docteur. Mais je vous remercie. »

## La conscience du roi

Au moment où Bones s'appête à appeler Kirk pour son PAD,  
Riley entre en courant dans l'infirmerie, en respirant fortement.  
« Que ce passe-t-il ? » demande McCoy.  
« Le capitaine ne voulait pas me laisser le tuer », répond Riley. Il  
s'effondre sur l'un des lits pendant une brève seconde avant de tirer  
les rideaux autour du lit. Bones pouvant l'entendre crier dans  
l'oreiller.  
Le Dr McCoy commence tout juste à retrouver son calme et  
revenir à ses rapports lorsque le capitaine est entre. « Où est Riley ? »  
« Il est ici », répond Bones, faisant un signe de tête vers le  
rideau fermé.  
« Kodos le bourreau est mort », dit Kirk. « Sa fille l'a tué par  
accident. »  
« C'est vrai ? »  
Le capitaine Kirk soupire. « Oui, je veux que vous gardiez un oeil  
sur Riley pendant quelques heures. Je reviendrai plus tard. » Et aussi  
vite qu'il était arrivé, le capitaine repart.  
Riley tire le rideau un peu en arrière. « Je suis content »,  
marronne-t-il.

"Oh, vous n'avez pas à vous excuser, M.Spock", dit Chapel. Elle se pencha un peu vers lui. "Ce n'était pas de votre faute."

Spock ne se souvenait pas s'il avait déjà été aussi près de l'infirmière Chapel volontairement. Il était pris d'une soudaine envie de l'embrasser - de la bonne façon, cette fois.

Mais au lieu de cela, il l'a laissée partir. "Cela ne change rien au fait que je suis désolé que cela soit arrivé", a déclaré Spock.

L'infirmière semblait plus détendue maintenant. Elle a souri et a dit : "Vous êtes si attentionné. Vous avez dû être si inquiète pour moi."

Spock n'a rien dit, mais n'a pas voulu répondre à son regard.

Chapel lui tendit la main et lui donna une petite tape sur l'épaule. "Ça va aller. Je vous le promets. Vous devriez vous inquiéter pour vous-même pour une fois. Après tout, c'était sûrement désagréable pour vous aussi."

Spock ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais il y pensa mieux. "Je devrais retourner sur le pont", dit-il. Et il est parti.

McCoy la rejoignit quelques instants plus tard. "Je viens de voir Spock partir", dit-il, ajoutant : "Je crois qu'il rougissait !"

"Oh, laissez-le tranquille", dit Chapel.

McCoy s'est mis à renifler. L'infirmière a vraiment apporté quelque chose de spécial à Spock, c'est sûr.

## Clin d'oeil

"Je veux que vous envoyiez toutes vos recherches sur l'antidote pour l'eau de Scalosie à Starfleet Medical", a déclaré Kirk à Bones à l'infirmière. "Peut-être qu'ils pourront le synthétiser et qu'un navire pourra le ramener à Scalos."

"J'en avais déjà l'intention", a dit Bones. "Mais peut-être que nous ne devrions pas, puisqu'ils ont presque réussi à pirater l'Enterprise et à tous nous tuer."

Kirk a secoué la tête. "Les temps désespérés mènent à des mesures désespérées. Deela, en particulier, ne se souciait que de la survie de son peuple. Eh bien, ça... et moi, je suppose."

"Jim", dit le docteur avec sévérité, levant les sourcils en guise de surprise. "Encore ?"

Le capitaine a haussé les épaules. "Vous savez, Bones, je pense... Je pense qu'elle me voyait juste comme un jouet. Une chose... pour combler ses désirs et ses besoins. Et, j'étais imprévisible... encore mieux."

Bones a secoué la tête. "Ce n'est pas une façon d'établir une relation."

Kirk répond exaspéré. "C'est à moi que vous dite-cela."

## L'impasse

Le Dr McCoy lève un sourcil. « L'êtes-vous vraiment ? » Riley ne répond pas mais s'allonge avant de tirer à nouveau les rideaux.

Bones n'enviait pas le gamin, ni le capitaine d'ailleurs. Mais il ferait tout ce qu'il peut pour les aider et donner un sens à tout ça.

## Zone de terreur

Spock attendu avec Kirk que le 'capitaine' du quart de nuit prenne la relève. Selon Spock, Kirk ramenait trop souvent avec lui tous ses soucis du pont à ses quartiers. Mais que pouvait-il faire à ce sujet ?

« Qu'est-ce qui vous préoccupe, capitaine ? Vous avez l'air distrait ces derniers temps. »

Kirk jette un regard attentif à son officier scientifique. « M. Spock, j'ai réfléchi à ce que ce commandant romulien a dit avant que nous le perdions. Il a dit que nous étions 'de la même espèce'. Pensez-vous que je sois aussi impitoyable que lui ? »

« Impitoyable » ? Non. Rusé ? Bien sûr. Votre position l'exige. La sécurité des gens sur ce navire en dépend. »

Le capitaine fait un signe de tête. « Nous sommes tous deux liés par le devoir. »

« C'est exact », répond Spock.

Kirk fait une pause avant d'ajouter : « Mais malgré tout ce que j'ai fait, Tomlinson est quand même mort. »

« Vous avez fait votre devoir en protégeant l'équipage. C'est tout ce qu'on peut vous demander. Personne ne vous blâme pour la mort de Tomlinson. »

Kirk sourit pour la première fois cette semaine-là. « Vous savez vraiment comment remonter le moral d'un capitaine, Spock. »

Spock soulève un sourcil. « Je ne fais que mon devoir. »

## Une partie de campagne

Spock ne se rend pas souvent à la serre du navire, mais Sulu avait demandé des informations sur toute une série de plantes et il s'y est donc rendu. Sulu inspectait l'une des plantes de la planète des mirages lorsque Spock entre.

« Ah, les informations », dit Sulu en regardant Spock. « Vous pouvez mettre le PADD sur la table, merci. »

« Vous avez trouvé quelque chose d'intéressant ? » demande Spock. Ça sent la terre et la fraîcheur ici - contrairement au reste du navire, où l'air est parfois vicié.

« Oh oui, beaucoup de choses. On a de la chance que le gardien nous ait permis d'en prendre quelques-unes. Nous pourrions apprendre beaucoup en les étudiant. »

« Fascinant », dit Spock, prêt à partir.  
 « Attendez », dit Sulu, en levant la main. « Vous êtes occupé, M. Spock ? »  
 « C'était ma dernière tâche de la journée », admit Spock.  
 Sulu s'éloigna de ses plantes. « Vous savez, je me demandais pourquoi vous n'êtes pas parti en permission à terre. »  
 « Je pensais l'avoir déjà expliqué. »  
 « Bien sûr que vous l'avez fait. Mais vous n'avez jamais eu ce que vous désiriez plus que tout ? Un souhait ou un rêve que vous vouliez mais que vous ne pouviez pas avoir ? »  
 « Certainement. Cependant, à mon avis, il serait malsain pour moi de réaliser ce souhait. Ce n'est qu'un rêve, il n'est pas réel et ne vaut donc pas la peine de gaspiller mon énergie. »  
 Sulu n'était pas sûr du type de réponse qu'il attendait, mais la réponse l'a surpris d'une certaine manière. « C'était très bien articulé, M. Spock. »  
 « Merci. C'est une chose dont je suis fier. Au fait, puis-je vous demander comment vous avez passé votre congé à terre ? »  
 « Oh, vous savez. J'ai aussi apprécié d'examiner quelques plantes rares. J'ai vu un Titan Arum, ou Amorphallus titanum. La fleur du cadavre ! Saviez-vous qu'il peut leur falloir jusqu'à dix ans pour fleurir pour la première fois ? »  
 « Je ne le savais pas. » Spock fait une pause avant d'ajouter : « Pas de femmes ? »  
 Sulu ri. « Oh, M. Spock. Je suis gay. »  
 « C'est vrai ? »  
 « Oui ! De toute façon, je suis dans une relation. J'ai l'impression qu'imaginer ça serait de la tricherie, n'est-ce pas ? »  
 « Je suppose que ce serait le cas », répond Spock.  
 Sulu laisse enfin Spock partir et se dit : « Peut-être que nous ne sommes pas si différents après tout. »

## Galilée ne répond plus

« Et nous sommes réunis ici pour honorer la vie des lieutenants Latimer et Gaetano, qui étaient des hommes courageux qui ne méritaient pas de mourir dans l'exercice de leurs fonctions », déclare Spock. Il regarde le PAD avec ses notes préparées afin de retrouver son calme. « Puisse-nous ne pas nous souvenir d'eux comme ils sont morts, mais comme ils ont vécu - en tant que membres de la famille et amis aimants et dévoués. »  
 Les membres de l'équipage applaudissent, et la cérémonie d'hommage continue avec d'autres éloges et partages de souvenirs.  
 Après cela, Bones trouve Spock debout, près du plateau de fromages. « Hé », dit le médecin, en étalant du fromage sur un cracker. « Beau discours. On aurait presque dit que vous alliez pleurer. »

## La descendance

Régulièrement Spock et Bones déjeunaient dans le bureau du médecin à l'infirmière. Cela se passait généralement comme ça par vagues - ils étaient tranquilles pendant un moment, puis l'un disait quelque chose à l'autre et ils boudaient tous les deux et s'évitaient pendant des semaines.  
 C'était un de ces moments paisibles, et ils en profitaient tous les deux tranquillement.  
 « Alors, » commence le Dr McCoy, « Nous avons menti au capitaine au sujet de la cassette... pourquoi ? Il va savoir qu'on l'a écoutée, il va vérifier les enregistrements sur l'ordinateur. »  
 Bones pouvait dire que Spock avait un peu de mal à garder son calme. Le Vulcain avait l'air presque embarrassé. « Parce que... nous n'avons pas besoin de son aide pour nous tenir, comme vous ou le capitaine pourriez le dire, à l'écart de la gorge de l'autre ? »  
 « Eh bien, peut-être que si », dit Bones. « Peut-être qu'on devrait se compter chancenux que le capitaine le sache, hein ? »  
 « Peut-être »  
 « Vous savez, » ajoute Bones en soupirant, « Je suppose que nous sommes tous les deux trop têtus pour notre propre bien. »  
 « Ça », admet Spock, « je suis malheureusement d'accord avec vous. »

« L'infirmière Chapel est nerveuse depuis la rencontre avec les Platoniens », a déclaré Spock à McCoy à l'infirmière. McCoy était en train de lire des dossiers de patients sur son PAD.  
 « Je suis sûr qu'elle ira bien », a dit Bones, sans lever les yeux de son PAD. « Notre rencontre avec ces salauds a été assez stressante pour tout le monde. »  
 « Peut-être que je devrais être plus claire », a dit Spock. « Je demande des conseils sur la façon de la rassurer. »  
 Le docteur, surpris, a levé les yeux vers Spock. « Vous me demandez de l'aide ? Eh bien, je ne sais pas », dit-il. « Peut-être qu'elle ne savait pas que vous saviez qu'elle, eh bien... » Il s'éloigna en secouant la tête. « Écoute, Spock, je ne pense pas que vous ayez vraiment besoin de mes conseils. Je pense que vous en savez déjà quoi dire. Il vous faut juste le courage de le dire. Crois-moi, vous n'allez la blesser ou empirer les choses. »  
 Plus tard dans la journée, Spock s'est approché de la chapelle de l'infirmière, la surprenant. « Oh, je suis désolée », dit-elle, laissant presque tomber un plateau d'hypos. « Je ne vous avais pas vu, M. Spock. »  
 « Ce n'est pas grave », dit le Vulcain. Il saisit légèrement l'infirmière par l'épaule. « Je voulais m'excuser », dit-il, en mesurant chaque mot avec soin, « pour la façon dont les Platoniens vous ont traité. C'était injuste et cruel. »

## La colombe

"Comment vont les Klingons ?" demanda Kirk à Spock sur le pont.

"Eh bien," dit Spock, "ils semblent être à l'aise, selon les rapports de sécurité. Ils ont aussi hâte de partir."

"Je ne peux pas dire que je les blâme", répondit Kirk, puis ajouta, "Spock, puis-je être honnête un instant ?"

Spock fit pivoter sa chaise pour regarder le capitaine.

"Certainement."

"Pensez-vous que nous arriverons un jour à une vraie paix avec les Klingons ?"

Spock s'arrêta quelques instants. "Je dois admettre que si le Traité Organien a peut-être sauvé des vies, il a rendu plus difficile une véritable réconciliation. Nous aurons peut-être la chance de voir une vraie paix avec les Klingons."

Kirk lança un regard complice à son premier officier et soupira.

"Mais pas aujourd'hui."

"Très peu probable, capitaine."

## Au bout de l'infini

Le Dr McCoy était parmi le personnel de Starfleet pour accueillir le vaisseau Fabrini à son arrivée sur Daran V, plus d'un an après qu'il ait rencontré l'Enterprise pour la première fois.

Après les salutations officielles, Natira a demandé à voir le docteur en privé. Ils se sont rencontrés dans ses quartiers sur le Yonada après un bref tour de la planète.

"C'est vraiment aussi glorieux que je l'avais imaginé", dit-elle.

"Enfin, mon peuple a de nouveau un foyer." Natira s'est tournée vers Bones. "Mais qu'en est-il de vous ? Qu'en est-il de votre maladie mortelle ?"

"Oh," dit Bones. "En fait, j'ai été guérie peu après qu'on vous ait quittée. L'équipage a trouvé un remède dans les archives de Fabrini."

Natira a pris le docteur par surprise et l'a enveloppé dans un câlin. "Oh, je suis si contente", dit-elle. "Même si nous n'avons pas travaillé ensemble, tout s'est arrangé à la fin, n'est-ce pas ?"

McCoy avait beaucoup d'émotions à propos de tout ça. Des regrets, bien sûr, mais il se sentait aussi satisfait. Pour une fois, il n'avait pas eu à travailler inlassablement à l'infirmerie pour des pronostics de mauvaise qualité et des décès.

"Oui", dit-il enfin, un petit sourire lui tirait les lèvres. "Je suppose qu'on peut dire ça."

## Le piège des Tholiens

»

Spock lève simplement un sourcil. « Je regrette la perte de leur vie. Je dois admettre que ça semble un peu vide de sens. »

« Vous pourriez juste dire que vous êtes triste, comme nous tous, vous savez. »

« Contrairement à la croyance populaire, docteur, je ressens des émotions. Je choisis simplement de ne pas les exprimer. »

Bones renifle. « Bien sûr. Au fait, je voulais vous dire que Scotty a demandé la cour martiale contre Boma pour la façon dont s'est comporté sur Taurus II. Donc je suppose qu'on verra comment ça se passe, hein ? »

« Je ne reproche pas à Boma son manque de confiance en moi. Je ne suis généralement pas son commandant, après tout. »

Le Dr McCoy hausse les épaules avant d'empocher une poignée de crackers. « Eh bien, voici mon conseil pour votre prochaine opportunité de commandement - essayez »

« Quoi donc ? »

« L'empathie, M. Spock. L'empathie, M. Spock. »

## Le chevalier de Dalos

« Quel semble être le problème ? » demande Spock en entrant dans les quartiers de Kirk.

« Eh bien, je ne suis pas sûr que ce soit un problème exactement », dit-il, en montrant un globe terrestre sur son bureau. « J'ai reçu un cadeau. »

Spock s'approche du bureau du capitaine mais refuse de toucher le globe. « Il est fait à la main », dit-il, en jetant un coup d'oeil. « Ça semble un peu dépassé - ma meilleure estimation serait la Terre du 20e siècle. » Spock regarde le capitaine. « D'où cela vient-il ? »

« C'est apparu ici, à l'instant même », dit Kirk. « Il y avait aussi une note manuscrite. » Il retira de son bureau une note écrite en cursive avec fioritures. « Cher capitaine Kirk, Mère et père m'ont forcé à poursuivre l'art et d'autres passe-temps depuis notre temps ensemble sur Gothos. J'ai tant appris depuis notre première rencontre - on m'a interdit de vous revoir, mais je vous ai envoyé ce globe pour que vous n'oubliez jamais de quel monde merveilleux vous venez. »

Spock lève un sourcil pendant que Kirk fait tourner le globe sans rien faire. « Peut-être que Trelane a appris sa leçon. Il serait fascinant de le rencontrer à nouveau et de voir s'il a vraiment changé. »

Kirk repense au fait d'avoir été poursuivi à travers la forêt par Trelane brandissant une épée. « Si ça ne vous dérange pas, M. Spock, Je ne préfère pas. »

## Aréna

Spock se retourne dans son fauteuil pour faire face au capitaine, le visage impassible comme toujours. « C'est... une blague. » Kirk souri. « Il y a encore du travail M. Spock. »

## Veritas

Extrait du journal personnel du Dr Leonard McCoy  
Date : inconnue

Toute cette histoire avec l'ambassadeur Kollis et Miranda m'a laissée quelques regrets. Surtout, que j'ai révélé son handicap, sa cécité, devant tout l'équipage. Il semble qu'elle ait fait le bon choix en cachant cela, car le regard de Jim après coup... disons que les perceptions avaient changé.

Comment puis-je juger ce qui est beau et ce qui est laid, de toute façon ? Avec une espèce comme les Méduses, cela semblait clair, mais j'ai maintenant des doutes.

Je deviens un peu trop introspectif à mon goût. Si je pouvais changer l'un de mes nombreux regrets, ce serait probablement le moindre d'entre eux.

Au moins, cela s'est avéré bon pour elle, en fin de compte.

## Au-delà du Far West

"Eh bien, je dois dire que c'était un test plutôt minable, Jim", dit Bones, en se versant un autre verre de cognac. "Nous connaissons les réponses depuis le début, ce qui a rendu les choses extrêmement frustrantes. Pour moi, en tout cas. Je ne peux pas parler pour vous, bien sûr."

"Je suis d'accord avec la frustration", dit Kirk. "L'illusion était... un peu paresseuse, je dois dire."

"C'était assez bon pour vous faire croire que Tchekov était mort", a dit Bones.

Le capitaine a froncé les sourcils à ce sujet. "Vous... ne pensiez pas que Tchekov avait été tué ?"

"Les preuves étaient devant moi", a admis le médecin, "mais nous avons eu assez d'incidents de ce type pour que j'en doute. Ce n'était pas vraiment une de ces situations où l'on meurt pour de vrai."

Kirk a souri. "Spock serait fier de vous."

"Je ne me soucie pas particulièrement de ce que Spock penserait, seulement que je préférerais ne plus jamais revoir un autre Melkotien." Bones vida son verre d'alcool. "Il y a des moyens plus efficaces pour découvrir la capacité de pitié d'une espèce, je pense."

"C'est tout à fait compréhensible."

« Est-ce que j'interromps quelque chose ? » demande Bones en entrant dans les quartiers du capitaine Kirk.

Kirk traverse le bureau pour éteindre son ordinateur, « Oh pas du tout », dit-il.

« Qu'est-ce que vous écoutez ? »

« Oh, le procès du capitaine Gorn. Je le regarde bien, mais je n'arrive toujours pas à me décider pourquoi je l'ai épargné. »

« C'est vrai ? » dit Bones. « Je ne peux pas dire que je te blâme. »

« Oui, et bien... » répond. « Je dois me demander si la seule raison pour laquelle je l'ai épargné est que je savais que les Metrons me surveillaient. Me jugeant, si vous voulez. »

Bones hausse les épaules. « Et si c'était vrai, Jim ? Les gens ont eu des motivations bien pires que ça, je peux vous l'assurer. »

« Si vous le dites, Docteur. »

## Demain sera hier

« Que tapez-vous là, M. Spock ? » demande Uhura.

Ils sont tous deux dans le mess, la plupart des autres membres de l'équipage ont fini leur repas, alors Uhura se sent moins gêné de l'approcher.

Spock lève les yeux du PAD dans lequel il avait écrit. « Je ne fais que postuler quelques réflexions sur le capitaine Christopher et son impact sur notre avenir. Je me demande ce qui détermine la 'valeur' de la vie de quelqu'un. Christopher est-il digne de mention parce qu'il a eu un fils qui a fait quelque chose de remarquable, ou simplement parce qu'il a vécu sa vie », demande-t-il rhétoriquement.

« J'étais sûr qu'il s'agissait d'une expérience de pensée », dit M. Uhura, en souriant.

« Qu'en pensez-vous, lieutenant ? »

« Moi ? Eh bien, je dirais que chaque personne est précieuse non pas nécessairement pour ce qu'elle accomplit, mais simplement pour être en vie. Pouvoir profiter d'une nouvelle journée ou s'amuser avec des amis, ce sont des choses qui valent la peine d'être sauvées. »

Uhura hausse les épaules. « Traitez-moi de romantique, mais ce n'est que moi, je suppose. »

Spock lève un sourcil. « C'est vous que le dite, pas moi. »

« Alors, qu'est-ce que vous en pensez ? » demande Uhura.

« Je crois que c'est un de ces problèmes qui n'ont pas de réponse correcte. Cependant, il se peut que la meilleure solution ne soit pas la plus logique dans ce cas. Je pense que j'aurais besoin de plus de temps pour réfléchir avant de me faire une opinion. »

Uhura rit. « Vous feriez mieux de ne pas laisser le Dr McCoy vous surprendre à dire quelque chose comme ça. Il ne vous laisserait plus jamais tranquille ! »



beaucoup. »

Spock lève un sourcil. « Je sais que vous avez tendance à être plus direct sur vos... exploits romantiques, comme vous pourriez les appeler, capitaine. Mais les Vulcains sont discrets sur de telles questions. Et ce n'est pas quelque chose dont je parle à la légère. »

« Oh. » Kirk dû admettre qu'il est troublé par les contraintes vulcaines et personnelles de Spock. Il se rappelle brièvement le pont de Spock et combien il avait été difficile d'obtenir cette information. Mais cette fois-ci, il n'était guère nécessaire d'aller plus loin.

« Eh bien, vous savez ce qu'on dit », dit finalement le capitaine.

« Et qu'est-ce qu'on dit, puis-je demander ? »

« Les opposés s'attirent. C'est nous, qui apprécions les forces et les faiblesses de l'autre. »

« C'est quelque chose avec lequel je suis d'accord », admet Spock.

## Illusion

Au moment où Kirk quitte la tente, Bones y retourne et injecte à Miramanee une hypo. Elle remue un peu et demande « Où est Kirk ? »

« Il devait partir », dit Dr McCoy. « Je suis désolée, mais il ne reviendra pas. »

« Où est-ce qu'il va ? »

Bones soupire. « Il c'est souvenu de qui il était. T'a-t-il dit quelque chose à ce sujet ? »

Miramanee gémit. « Il a fait des rêves étranges. »

« Eh bien, les rêves étaient vrais. Il n'a pas sa place ici. » Bones serre la main de la mourante de la manière la plus rassurante possible. « Ça va aller, je te le promets. Je ne peux pas te donner de garanties pour ton enfant, mais tu vivras. »

« Merci », dit-elle, toujours groggy et endolorie. « Merci. Je ne connais même pas ton nom, homme médecine »

« Fait-moi confiance », dit-il, "c'est mieux comme ça ».

## La révolte des enfants

Kirk s'ennuie sur la passerelle, alors se levant de son siège se dirige vers le poste de son premier officier. « Sur quoi travaillez-vous, M. Spock ? »

« J'essaie de formuler une théorie sur le Maraudeur de la colonie du Triacus. Jusqu'à présent, je l'ai réduite à une hallucination de masse causée par des composés chimiques inconnus sur la planète et dans son atmosphère, un être opérant sur des longueurs d'onde que nous ne comprenons tout simplement pas, ou... c'était un fantôme. »

« Un fantôme ? » demande Kirk avec incrédulité.

« Peut-être. Bien que je trouve qu'il a tendance à sauter à ses propres conclusions même quand je suis parfaitement logique. » Spock fait un signe de tête. « Merci pour votre contribution, elle a été des plus utiles. »

Une fois seule, elle repense à la mission. Elle est heureuse qu'ils aient pu renvoyer le capitaine Christopher chez lui, là où il devait être. Elle est également heureuse d'être ici sur l'Enterprise, où elle croit avoir sa place.

## Cour martiale

Kirk prend l'appel de Cogley dans ses quartiers. Son l'écran son ancien avocat lui sourit.

« Bonjour, capitaine ! » dit-il joyeusement « Je suppose que vous allez bien ? »

« Pas de quoi se plaindre », répond Kirk. « Et vous ? J'ai entendu dire que l'affaire avec Finney s'était bien passée ? »

« Du mieux qu'il a pu ; quelques soins psychiatriques et quelques années de probation. » Cogley soupire. « Il n'était pas très content, mais je lui ai dit que ça aurait pu être bien pire. »

« Eh bien, c'est bon à entendre. Je n'aurais pas aimé le voir en prison. »

« C'est ce que c'est. Oh, avez-vous lu le livre que le lieutenant Shaw vous a donné de ma part ? » demande Cogley.

Kirk regarde avec un peu de culpabilité l'exemplaire de 'Crime et Châtiment' posé sur son bureau. « Je dois admettre que je l'ai trouvé un peu sec jusqu'à présent. »

« Vous devez persévérer, Capitaine ! C'est très bien. Nous devons en parler un jour. »

« On verra », dit Kirk. « Au fait, avez-vous... eu des nouvelles du lieutenant Shaw récemment ? »

Cogley hausse les épaules. « Pas en personne, mais j'ai entendu dire qu'elle s'était fiancée la semaine dernière. »

Kirk sent son sourire s'effacer. « Oui. Félicitez-la si vous la voyez, voulez-vous ? »

« Je le ferai certainement ! »

Le capitaine met fin à l'appel vidéo et tourne paresseusement sur sa chaise pendant quelques instants en silence avant de dire : « Ordinateur, le résumé de 'Crime et Châtiment' de Dostoïevski. SVP »

## Le retour des Archons

« Prenez un siège », dit Spock lorsque Sulu entre dans la salle de conférences. « Comme vous le savez, Lindstrom et quelques autres sont restés sur Bêta III pour aider la société à s'adapter à ne plus être contrôlée par Landru. Mais j'avais quelques questions sur

"l'influence que Landru avait sur nos coéquipiers." Spock sort un enregistreur et le pose sur la table. En appuie sur le bouton, et commence : « Commencez la déclaration du lieutenant Hikaru Sulu de l'USS Enterprise. Veuillez expliquer ce qui s'est passé quand vous êtes passé sous l'influence de Landru. » Sulu soupire avant de répondre : « Eh bien, je n'avais jamais été aussi heureux, plus dix fois en plus. Mais ce que je semblais vouloir changer aussi. »

« Que voulez-vous, lieutenant ? »

« Je voulais faire tout ce qu'on me disait, car la joie que je ressentais me donnait la certitude que tout ce qu'on me disait de faire serait le bon choix. Je n'avais pas... d'intérêt pour des choses qui me rendent habituellement heureux, comme mon travail en botanique ou la recherche sur l'armement. Je voulais seulement suivre les ordres. » Sulu fit une pause avant d'ajouter : « En y repensant maintenant, tout cela semble si artificiel. Je ne me sens peut-être plus aussi heureux qu'à l'époque, mais je vais pouvoir faire des choix qui amélioreront les choses naturellement... Au moins, je l'espère ! »

« Ça fera l'affaire », dit Spock en éteignant l'enregistreur. « Fascinant. L'ordinateur traitait les êtres sensibles comme des fournis dans une colonie - simplement vivants pour remplir des fonctions pour le plus grand bien de la société. »

« C'est une observation intéressante, M. Spock. Mais les fournis sont capables de faire ensemble des choses étonnantes qu'elles ne pourraient pas faire elles-mêmes, comme abattre des prédateurs ou protéger leur colonie. »

« Mais bien sûr », dit M. Spock, « c'est un des facteurs que l'ordinateur Landru n'a pas pris en compte. Les êtres sensibles et libres-penseurs ne sont pas objectivement uniformes comme le sont les fournis. Nous pouvons célébrer les réalisations accomplies en tant que société, mais des individus différents apportent des compétences différentes - des compétences et des valeurs différentes qui ne peuvent être objectivées de la même manière. »

« Bien dit, M. Spock », dit M. Sulu en tapant sur l'épaule du Vulcain. « Je dirais même, très bien dit. »

## Les derniers tyrans

« Équipe de transport à la passerelle, le membre du peuple de Khan a réussi à se téléporter sur la planète », fait une voix désincarnée à la radio.

« Merci, enseigne », répond Kirk. « Continuez vers la base stellaire 12. »

« Et bon débarras », dit Dr McCoy, debout à côté de Spock à son poste de travail. « Je pense toujours que Khan aurait été mieux en cellule, mais au moins, ils ne nous embêteront plus. »

« Pour une fois, je suis d'accord avec vous, docteur », répond

semblent avoir besoin d'aide assez souvent."

"Vous dites ça sur l'Enterprise, c'est généralement nous qui aidons les autres."

"Je dois admettre que la nature humaine s'est quelque peu améliorée depuis le 20ème siècle", répondit Spock.

"Un peu ?" Kirk lâcha sa mâchoire en guise de surprise.

"Vraiment, Spock, je ne pense pas que vous ayez accordé assez de crédit !"

"Au contraire, je pense que je vous ai donné exactement tout le crédit que vous méritez."

## Le cerveau de Spock

« J'ai une question à vous. », dit McCoy à Spock à l'infirmierie alors qu'il examinait les résultats du scanner de Spock, « qu'est-ce que ça fait d'avoir sa conscience dans un ordinateur ? »

« Je m'excuse d'avance, mais je ne peux pas prescrire un état émotionnel sans aucune expérience similaire comme vous le feriez, docteur », commence Spock. « Mais je le décrirais comme éternel. Pas de corps physique, pas de besoins physiques. Je n'ai pas connu la faim, ni la douleur. »

Bones gémît. « Je dirais que ça rendrait un homme fou. »

« C'était un état d'être, tel qu'il est. Cependant », dit Spock, « mais même si c'était sans doute plus efficace, je préfère mon propre corps. On pourrait peut-être considérer comme une faiblesse le fait de désirer une forme physique, mais c'est tout ce que j'ai connu et je suis donc partiel. »

« Il n'y a rien de faible à avoir des désirs physiques, Spock », dit Bones, incrédule. « C'est tout à fait naturel. Humains, pourrait-on dire. »

Spock lève un sourcil. « C'est vous qui l'avez dit, docteur, pas moi. »

## Le traître

Peu après leur incident avec le dispositif d'occultation romulien. Spock et Kirk prennent leur déjeuner hebdomadaire dans les quartiers du capitaine.

« Alors, le commandant romilien », commence Kirk.

« Et elle ? » demande Spock.

« Eh bien », dit Kirk. « Est-ce que vous... vous savez. Fait... quelque chose ? »

« Je m'excuse d'être aussi direct, mais vous devriez être plus précis, Jim. »

« Vous savez », dit Kirk. « Elle... semblait vous apprécier

dans son lit. « Il semble qu'il était tellement préoccupé par le potentiel de bien qu'il n'a pas envisagé les marges d'erreur, ou la possibilité d'un échec. »

« Oui, eh bien, il a aussi mal compris les gens. On ne peut pas enseigner l'intuition d'un ordinateur. Ou l'empathie. »

« C'est vrai. Et ces deux choses sont nécessaires pour faire fonctionner un vaisseau spatial. »

McCoy s'est mis à sourire à Spock en reconnaissant le besoin d'« émotions illogiques ». « Je dois dire que je suis sans voix, M. Spock. »

Spock a encore une fois eu le dernier mot.

## Sur les chemins de Rome

Extrait du journal personnel du capitaine James T. Kirk

Date : inconnue

C'est vraiment dommage que Merik soit mort en nous renvoyant à l'Enterprise. Dans mon rapport complet à Starfleet, j'ai écrit tout ce qui s'est passé, et j'ai demandé que si la Fédération envoyait plus de gens sur la planète, ils tentent de récupérer son corps pour sa famille.

Naturellement, je dirais que l'équipage de l'Enterprise était plus courageux et plus intelligent que celui du Beagle, mais je n'en suis pas si sûr. Nous avons eu la chance et la sympathie des dirigeants de notre côté. Et, bien sûr, de Flavius. Il n'a pas vécu pour goûter à la liberté, mais j'espère voir le jour où son peuple le fera.

## Mission : Terre

"Vous savez, capitaine", a dit Spock, un jour de calme sur la passerelle. "Je me pose des questions sur Gary Seven."

"Et qu'est-ce que c'est ?" demanda Kirk.

"Comment se fait-il que la Terre ait besoin d'une intervention cohérente dans le chemin des voyageurs dans le temps ? Je me rappelle que ma propre planète n'a pas besoin de telles interventions, bien que nous ayons fait nos propres sacrifices il y a longtemps."

"Spock", dit Kirk en souriant, "comment le saurez-vous ? Nous sommes tombés sur Gary Seven complètement par hasard. Peut-être qu'il y a des voyageurs dans le temps qui surveillent Vulcain et que vous ne le savez pas".

Spock a levé un sourcil. "J'en doute fortement, capitaine."

"Insinuez-vous," continua Kirk, "que les Vulcains sont supérieurs ? Vous devriez être content que le Dr McCoy soit à l'infirmerie et pas sur la passerelle !"

"Non," dit Spock, "j'observe simplement que les Terriens

Spock. « Mais je ne vois aucun mal à les laisser sur la planète. »

« Dites, que pensez-vous de McGivers ? J'étais sûr qu'elle ne serait pas partie avec Khan, mais elle l'a fait. »

« Ça ne m'a pas du tout surpris », dit Spock. « Le culte de la personnalité de Khan et son offre alléchante de choix ont rendu sa décision évidente. »

« Comment vous en êtes-vous rendu compte ? »

« Les recherches de McGivers portaient déjà sur la psychologie des dictateurs et des dirigeants, et je soupçonne qu'elle ne se sentait pas appréciée sur le vaisseau. L'illusion de son propre choix qu'il lui a donné était trop tentante pour qu'elle fasse autre chose que refuser. » Le Vulcain croise les mains avant d'ajouter « Oserais-je dire que l'issue était parfaitement logique. »

Bones se dirige alors vers l'ascenseur en marmonnant. « Vous et votre infailibilité logique, M. Spock. Je vous jure que je vais mourir. »

## Échec et diplomate

« Eh bien, Scotty », déclare McCoy, en prenant quelques notes finales sur son PADD, « vous avez encore réussi votre examen physique. Je suppose que diriger le navire doit vous garder en forme. »

« Oui, c'est le cas, monsieur », dit Scotty en se levant de son lit d'examen.

« Attendez une seconde », dit le médecin. « Puisque vous êtes déjà là, je dois vous demander quelque chose. »

« Allez-y, Docteur. »

« Quand le capitaine a donné cet ordre général ou ce qu'il vous a dit de faire, vous n'alliez pas... vraiment le suivre, n'est-ce pas ? En bombardant la planète ? » Une semaine environ s'est écoulée depuis la mission de l'Enterprise sur Eminiar VII, et la question préoccupait toujours Bones. Quand il a interrogé Kirk à ce sujet, il a été assez évasif et a dit qu'ils n'avaient plus à s'en inquiéter depuis que Fox négociait un traité de paix. Cette réponse n'était pas vraiment suffisante pour le médecin.

Scotty secoue la tête. « Non, monsieur. J'ai joué le jeu car c'était un ordre direct, mais je connais le capitaine. Deux heures étaient une fenêtre assez grande pour nous donner le temps de trouver une solution qui n'entraînerait pas un bain de sang massif. » L'ingénieur tape sur l'épaule de Bones de façon rassurante. « Inutile de s'inquiéter, docteur. Même si le capitaine n'avait pas bluffé, je n'aurais jamais fait une chose pareille. »

Bones soupire. "Eh bien, je dois dire que cela me soulage. »

Scotty répond par un clin d'oeil. « Heureux d'être utile. »

## Un coin de paradis

# Nous, le peuple

Extrait du journal de bord du Premier Officier Spock  
Date : inconnue

*Je me rétablis bien depuis ma blessure reçue sur Omega IV. Tracey est en attente de jugement et il a été transféré dans une colonie pénitentiaire de la Fédération entre-temps. Cependant, j'ai été curieux de connaître les artefacts du drapeau et de la copie de la Constitution sur la planète, et comment ils sont arrivés là. On ne saurait trop insister sur la nature historique unique de ces objets, qui doivent donc avoir été plantés là. Mais par qui ?*

*J'ai entendu le capitaine parler à quelqu'un des Enquêtes temporelles hier : s'ils sont impliques, peut-être était-ce vraiment un voyageur du temps, comme les preuves semblent le suggérer. Peut-être qu'un jour, je verrai si ma théorie à ce sujet est correcte.*

*J'attendrai ce moment avec impatience.*

## Unité multitronique

McCoy le remarque alors que Daystrom s'agite à l'infirmierie. « Infirmière Chapel, nous avons besoin de plus de sédatifs », cria Bones à travers la pièce.

« Non », dit le Dr Daystrom, en levant la main. « Je n'ai pas encore eu l'occasion de m'excuser, pour tout ça. J'ai fait une terrible erreur. »

« Bien sûr que vous l'avez fait », dit Bones.

« Je ne voulais pas que le M-5 devienne une extension de moi-même, mais il l'a fait. Je pensais que c'était ce qui manquait, mais ça n'a fait qu'empirer les choses. »

« Oui, nous le savons », répondit Bones. Il se sentait mal pour Daystrom, mais il sentait aussi sa colère bouillir face à l'incompétence de l'ingénieur. « Vous avez autre chose à dire ? »

Daystrom marmonna quelque chose d'incohérent et Bones prit le sédatif à Chapel. « Eh bien, c'était à peu près inutile. » Il s'est retourné pour voir Spock entrer dans l'infirmierie.

« Vous semblez en détresse, docteur », observa Spock.

« Je serai heureux quand il sera sorti du vaisseau », dit Bones. « Saviez-vous, Spock, qu'il n'a même pas fait d'évaluation psychologique avant de mettre ses schémas cérébraux dans son ordinateur ? Son excuse était que le projet était en retard ! Et je déteste la paperasse et les évaluations moi-même, mais mon Dieu, mec. » Il a secoué la tête, et l'incrédule.

Spock resta silencieux pendant un moment, fixant Daystrom

Bones s'approche de Spock à son poste de travail sur la passerelle. « Voici », dit-il en remettant à Spock des disques de données, « Mon rapport sur les analyses de Sulu et moi. Les spores semblent présenter un produit chimique similaire au THC, le composant principal du cannabis ».

Spock prend les disques du médecin. « Cela pourrait expliquer certaines choses. »

« Ça ne pourrait pas ? » Bones souri malgré lui. « Il semble aussi que notre capitaine ait une rare résistance à ses effets. Les produits chimiques psychotropes n'affectant pas le corps humain ne sont pas rares, mais c'est rare. La biochimie n'est pas mon domaine d'expertise, mais je suis impatient de faire d'autres recherches. »

Spock stoïque comme jamais, malgré l'excitation de Bones. « Fascinant. Ça pourrait valoir la peine de s'y intéresser. »

Le docteur fit un signe de tête. « Eh bien, je ne vais pas ennuyer plus longtemps. » Il se retourne pour s'éloigner mais regarde en arrière. « Oh au fait, Sandoval et les autres se téléportent à la base stellaire 27 demain matin. Leila a demandé si vous pouvez l'accompagner. »

Spock lève un sourcil. « Ce serait inutile, docteur. Je lui ai déjà dit au revoir. »

En haussant les épaules, Bones dit : « Je le lui ai dit, mais je crois qu'elle espérait qu'il y avait encore une chance qu'elle vous revoie. Elle était et est toujours très attachée à vous, Spock. »

Spock n'a plus rien à dire. Il attend que Bones soit parti avant de pousser un soupir presque imperceptible. Il avait des regrets, mais cela ne changerait rien de leur donner des mots.

Quoi qu'il en soit, il est temps de se remettre au travail.

## Les mines de Horta

C'était deux ans après l'incident avec l'Horta sur Janus VI, et l'Entrepise passait à nouveau dans le système stellaire.

« Ouvrez un canal de communication avec la colonie Janus, Lieutenant Uhura », ordonne Kirk.

« Canal ouvert avec le chef Odella, capitaine », répond Uhura après quelques instants. Elle regarde le capitaine. « Il semble que Vandenburg ait pris sa retraite l'année dernière, monsieur. »

« Elle demande à vous parler en privé, M. Spock », dit-elle, se tournant vers l'officier scientifique avec un regard de surprise sur son visage.

Kirk lève un sourcil

« Vous pouvez prendre l'appel dans vos quartiers, M. Spock. »

Dit Kirk

Une fois dans ses quartiers, Spock ouvre le canal. « Je suis le chef Odella », dit une femme d'âge mûr aux cheveux noirs. « J'espère que votre capitaine n'a pas été offensé par ma demande d'une

« Je ne regrette pas la plupart de mes décisions en tant que capitaine, Bones », dit Kirk. « Je serais idiot de ne pas admettre quand j'ai fait une erreur de jugement. »

« Eh bien, j'apprécie. »

## Fraternitaire

« Quelqu'un peut-il aller chercher un sac pour notre associé ici présent ? » demande Kirk. « Je détesterais le téléporter comme ça. »

Alors que quelqu'un s'apprêtait à répondre à la demande du capitaine, Isak met un peu maladroitement devant Kirk, Spock et McCoy. « Eh bien, » dit-il, « je suppose que c'est un adieu. »

« Merci », dit Kirk, « de nous avoir aidés. »

Isak secoue la tête. « Je ne sais pas pourquoi vous êtes revenu ici, pour être honnête. Vous avez risqué vos vies pour sauver nos sociétés, alors que ce n'était pas vraiment votre responsabilité », dit-il. En montrant le corps de John Gill, avant d'ajouter « C'était la sienne. »

« Oh mais c'était notre responsabilité », dit Kirk. « C'est la Fédération qui l'a envoyé ici en premier lieu. »

« Oui, mais il a enfreint les règles et nous a appris la mauvaise façon de faire, pas vous. »

« Tout de même, comme ses choix l'ont laissé dans l'incapacité de faire ses choix, il était de notre devoir de réparer ses erreurs », répond Spock.

« Eh bien, merci quand même », conclut Isak.

## Retour sur soi-même

Scott se réveille à l'infirmerie, avec Tomar dans le lit contigu. Le Dr. McCoy approche de lui en secouant la tête.

« On les a eus ? » demande Scott. Avant de gémir sous les coups de boutoir qui semblaient vouloir lui ouvrir le crâne.

« Oui, mais franchement, vous avez de la chance que Tomar et vous n'avez pas été empoisonnés par l'alcool. Je n'ai pas vu quelqu'un avec un taux d'alcoolémie aussi élevé depuis longtemps. » Il injecte une seringue à l'ingénieur en chef. « Voilà, ça devrait vous remettre sur pied. Le capitaine a ordonné le repos au lit pour le reste de la journée, alors allez dans vos quartiers. »

Scott sourit, se levant un peu inquiet. « En ce qui concerne la boisson, je ne faisais que suivre les ordres, docteur. »

McCoy a regardé Scott sortir de son champ de vision avant de dire : « J'espère que la prochaine fois, les 'ordres' ne vous obligeront pas à boire jusqu'au coma ! »

discussion privée avec vous. »

« Pas du tout », répond Spock.

« Je voulais que vous soyez le premier à savoir que la Mère Horta est décédée il y a quelques semaines. Elle n'a cessé de vous demander, mais je n'avais aucune idée de qui vous étiez - seulement que vous sembliez faire partie de l'équipe initiale qui a communiqué avec la Horta. Vanderberg a effacé la plupart des données sur l'incident initial avec l'Horta de nos bases de données ici. Je pense qu'il était un peu gêné que vous et les autres membres de l'Entreprise ayez dû venir le résoudre. Quoi qu'il en soit, avec l'aide des archives de Starfleet et de l'équipe de Vulcains que nous avons ici pour nous aider avec le jeune Horta, j'ai eu une vue d'ensemble. J'ai donc pensé qu'il était approprié que vous soyez les premiers à savoir. »

« J'apprécie, chef », déclare Spock.

« Elle n'a pas semblé souffrir », ajoute Odella. « Nos scientifiques en savent un peu plus sur sa biologie - pas beaucoup, mais assez pour déterminer qu'elle est morte de vieillesse très probablement. »

Spock pousse un soupir de soulagement. « Je suis heureux d'entendre ça. »

« Une jeune Horta a créé une sorte de mémorial pour elle dans les tunnels. On m'a dit que l'Enterprise serait en orbite pendant plusieurs jours. »

« Je serais très curieux de voir leurs rituels de deuil », déclare Spock. « Et peut-être leur parler à nouveau moi-même. »

Odella sourit. « Je suis sûre qu'ils seraient heureux de vous parler. Après tout, vous les avez tous sauvés de la destruction. »

« Ce n'est que partiellement vrai, chef. Je n'ai fait qu'aider à une communication efficace entre deux races. »

« Nous nous réjouissons de vous voir. »

Spock met fin à la communication, il semble que les Horta mûrissent plus vite et vivent plus longtemps que les humains. Fascinant. Il ressentait des nuances de chagrin qu'il allait aborder plus tard.

L'important que la fin de la vie de la mère Horta n'est pas la fin des Horta eux-mêmes.

Et pour cela, il se sent heureux.

## Les arbitres du cosmos

« Ce qui me dérange, Bones », déclare Kirk alors qu'il est assis dans le bureau du médecin à l'infirmerie, « c'est que si les Organiens étaient vraiment aussi puissants qu'ils l'ont démontré, pourquoi ne sont-ils pas intervenus dès que les Klingons ont mis les pieds sur la planète ? Ou même lorsque nous sommes arrivés sur la planète ? »

« N'avez-vous pas dit qu'ils avaient leurs propres versions de la Directive Première ? » demande Dr McCoy.

« Eh bien, je suppose que oui », répond Kirk. « Mais j'aurais aimé

## Tu n'es que poussière

Spock secoue la tête. « Elle n'a fait aucune indication directe de ses désirs, et il n'y a pas assez de données à l'heure actuelle pour déterminer si un partenariat serait un bon investissement. »

« Je... » M'Benga fait une pause. « Je ne sais pas pourquoi je m'attendais à une réponse différente. »

« De quoi parlez-vous, monsieur ? » Demande Bones en s'approchant.

« Rien d'important », dit Spock.

« Les PAD sont dans mon bureau, vous pouvez y jeter un oeil. Je vous rejoins dans une seconde », dit Bones. Après que Spock fut hors de portée de voix « Alors ? »

« Je demandais à M. Spock s'il avait remarqué l'affection de l'infirmière Chapel pour lui. »

« Je suis sûr que oui. Mais il ne fera rien pour y remédier. Il faudrait qu'il soit plus vulnérable qu'il ne l'est en ce moment. »

M'Benga est étonné. « Vous devez le connaître très bien ! »

« Oui, nous sommes... » Bones, gêné, n'a pas hésité à appeler Spock son ami. « J'ai beaucoup travaillé avec lui, c'est tout. » Conclut-il en sortant du bureau laissant M'Benga un peu confus.

« Voici les rapports du laboratoire sur les récepteurs, docteur », déclare Spock, en remettant à McCoy un PAD. « Le capitaine s'inquiète aussi du fait que vous l'évitez. »

« Et alors, si c'est le cas », répond Bones, sans regarder Spock. « Franchement, si vous avez un problème, j'aimerais le savoir », dit Kirk, en entrant dans l'infirmierie derrière son copilote.

Bones fit la grimace. « Spock ! »

Spock hausse les épaules, souève les sourcils et sourit à moitié. Le capitaine sourit, les mains nouées derrière le dos. « Alors quel est le problème, Bones ? »

« Eh bien, je ne veux pas en parler avec lui ici », dit-il, grincheux d'avoir été trompé par Spock.

« C'est juste », dit Spock. « Je retourne à mon poste. » Kirk regarde le docteur avec impatience. « Il est parti maintenant. »

« Jim », dit Bones, « Vous avez une erreur en aidant Sargon et ces aliens ! Vous avez un grandiose discours sur la prise de risque pour la science et tout le monde y a cru, y compris moi. Et qu'avons-nous obtenu ? Un tas de rien, et j'ai failli vous perdre en plus ! »

Kirk reste silencieux un moment avant de répondre : « Vous avez raison. J'ai fait une erreur. J'aimerais pouvoir revenir en arrière et changer ma décision. Mais, je ne peux pas. Je vais devoir l'ajouter à ma liste de regrets. »

Il y a eu une autre pause avant que Bones ne dise : « J'ai cru une minute que vous alliez nier avoir fait quelque chose de mal. »

## Les jumeaux de l'Apocalypse

Bones ricane malgré lui. « Peut-être que vous devriez leur donner une pause. Nous et les Klingons sommes probablement la chose la plus intéressante qui soit arrivée sur leur planète en quelques centaines d'années. »

« Spock a dit qu'ils attendaient peut-être de voir si nous pouvions résoudre le problème pacifiquement. Et nous avons échoué à cet égard, je suppose. »

« Je ne sais pas. Si vous me demandez, je pense que je préfère être composé de chair et d'os plutôt que ce que les Organiens sont devenus. »

Kirk sourit, sa frustration diminuant en présence de son ami. « Te dois dire que je suis d'accord avec vous, Bones. »

« Nous recevons un message de Starfleet Command, Capitaine », déclare M. Uhura.

« A l'écran », ordonne Kirk.

Le Commodore Barstow salue l'équipage de la passerelle. « Ceci est juste un message pour vous faire savoir que le Lazarus de la dimension parallèle, le Lazarus que vous avez rencontré il y a plusieurs mois, est apparu sur Théta III il y a quelques heures. »

« Comment est-ce possible ? Je pensais que lui et son double étaient coincés dans la porte dimensionnelle pour l'éternité. »

Demande Kirk

Le commodore hausse les épaules. « Ne me demandez pas, c'est pour ça que je suis un officier, pas un scientifique. Tout ce que je sais, c'est qu'il est ici, vivant et en bonne santé. Nous vous enverrons plus d'informations au fur et à mesure que nous lui parlerons et que nous découvrirons l'histoire. Jusqu'à présent, aucune perturbation magnétique comme la dernière fois. »

Le capitaine laisse échapper un soufifle. "Dieu merci. Nous attendrons de vos nouvelles. Kirk termine."

« Il semble que Lazarus ait rompu le cycle », dit Spock, soudainement aux côtés de Kirk. « Je serais intrigué de savoir comment il a résolu son dilemme. »

Kirk ne se soucie pas tellement de la logistique, seulement que Lazarus était libre. « Je suis sûr que vous aimeriez le savoir, Spock », dit-il enfin. « Chaque chose en son temps, j'en suis sûr. »

## Contretemps

Le Dr McCoy et Spock se tenaient à l'extérieur des quartiers de Kirk, se chamaillant.

« Allez, Spock, ça fait trois jours », dit Bones. « L'Entreprise a

a juste créé plus de questions que de réponses. »

Spock a haussé les épaules. « Nous ne pouvons qu'espérer que ces données pourront être utiles à l'avenir, quand peut-être cette énigme sera résolue. »

« Vous le pensez vraiment ? »

Le Vulcain s'arrêta un instant avant de dire : « C'est réconfortant d'espérer. »

Ils travaillèrent tranquillement pendant quelques minutes ; Bones rompit le silence en demandant : « Êtes-vous contrarié par l'Intrepid ? Vous n'êtes pas obligé de répondre si vous ne voulez pas », a-t-il ajouté.

« Tout va bien, docteur », a déclaré Spock. « Pour répondre honnêtement à votre question, oui, bien qu'il soit peut-être illogique de se sentir ainsi. Je ne les avais jamais rencontrés et je n'ai plus la possibilité de le faire maintenant. »

« Maintenant, il n'y a rien d'illogique à se sentir triste à ce sujet », a répondu Bones.

« Non, mais s'interroger sur le sens d'une telle perte l'est. C'est ce que c'est, et aucune interprétation subjective ne changera les faits. »

Le médecin s'est empêché de faire une remarque désinvolte lorsqu'il a vu que les yeux de Spock se remplissaient de larmes. « Écoutez », dit-il, « pourquoi ne pas conclure pour l'instant et vous pourrez aller dans vos quartiers ? »

« Docteur, je suis parfaitement capable de... »

« J'insiste ! Ne m'obligez pas à prendre la sécurité, Spock. »

Le Vulcain est parti et Bones a regardé les données, en fronçant les sourcils. Il détestait l'admettre, mais de tous les passagers du navire, c'est Spock qui l'inquiétait le plus.

Dans des jours comme celui-ci, il n'enviait pas du tout Spock.

## Guerre et magie

« Vous attendez le Dr McCoy ? » demande le Dr M'Benga à Spock alors que le Vulcain se tient devant la porte de l'infirmerie.

« En effet. Il a dit qu'il avait des données sur les composés organiques qu'il a trouvés sur la planète. »

« Je pense qu'il est en pause déjeuner en ce moment, il devrait bientôt revenir », dit M'Benga. « Au fait, je voulais vous dire quelque chose. »

« Oui ? » Spock lève un sourcil.

« Vous savez que l'infirmière Chapel vous aime bien, n'est-ce pas ? »

« En tout cas, Dr M'Benga, je suis meilleure que la plupart des humains pour détecter les indices émotionnels. »

« Alors, allez-vous faire quelque chose ? Ce n'est pas très poli de laisser quelqu'un en suspens. »

besoin de son capitaine, et je ne veux pas le laisser se morfondre ! »

« Je suis d'accord », dit Spock. « Mais je devrais peut-être y aller seule et le convaincre de ses responsabilités par la logique. »

Bones roule des yeux. « C'est ridicule, il a juste besoin que je lui fasse entendre raison ! »

La porte des quartiers du capitaine s'ouvre. « Puis-je vous aidez, messieurs ? » demande Kirk.

Bones passe devant le capitaine et entre dans la chambre. « Écoute, Jim, tu dois te ressaisir ! Spock accumule les quarts et on a besoin de toi sur le pont ! »

Kirk, l'air découragé, retourne dans ses quartiers et assied sur le lit.

Quand Bones mentionne que Spock fait des heures supplémentaires, il demande : « C'est vrai, M. Spock ? »

« Ma position de premier officier l'exige, capitaine », dit Spock. « Mais je dois admettre que je me suis inquiété pour vous. »

McCoy réalise que son emportement n'avait pas porté ses fruits. « Désolé si j'ai été un peu brusque. Mais Edith Keeler est partie maintenant et j'aimerais qu'on puisse la ramener, mais on ne peut pas. »

Kirk se redresse et soupire. « Non, Bones, vous avez raison. J'ai juste... » Des larmes lui montent aux yeux. « Ça ne semble pas juste qu'elle ait dû faire un sacrifice qu'elle ne connaissait même pas, et que j'aie dû la perdre, et tout le potentiel que nous aurions pu avoir ensemble était juste... perdu. »

Il se détourne du regard de ses amis.

Bones secoue la tête. « Ouais, je suis désolé Jim. Je suppose que c'est un peu de ma faute. »

« Comment ? » demande Kirk.

« Si je n'avais pas fait d'overdose de cordrazine, elle n'aurait pas eu à mourir, n'est-ce pas ? »

« Mais alors, le capitaine n'aurait jamais rencontré Mlle Keeler en premier lieu », souligne Spock.

Pour la première fois depuis qu'il a vu Édith mourir, Kirk sourit. « Je suppose que je n'y ai pas pensé de cette façon. C'était un cadeau... de la connaître depuis si peu de temps. »

« C'était une personne très gentille et attentionnée », observe Spock. « Je suis sûr qu'elle va beaucoup nous manquer. »

Kirk fit un signe de tête. « Merci à vous deux. »

Il regarde autour de ses quartiers. « Messieurs, voulez-vous vous joindre à moi pour une promenade ? Je dois dire qu'on est un peu à l'étroit ici. »

McCoy sourit et tape sur l'épaule du capitaine. « Nous serions heureux de vous accompagner. »

## La lumière qui tue

Le patient a perdu la vue à cause d'une erreur médicale, écrit M. McCoy sur son PAD. Il arrête de taper. Parfois, il détecte vraiment être médecin. Sur l'Entrepise, ce qu'on lui demande était toujours compliqué, important - et dangereux. Plus la tâche est importante, plus il y a de chances qu'il commette une erreur. Bien sûr, personne ne lui reproche cette erreur, mais Bones n'oubliera jamais le regard que Jim lui a lancé après qu'ils aient découvert que Spock était aveugle. Mon Dieu, tu as vraiment fait le bon choix cette fois, Leonard, se dit-il. Il abandonne ses notes et retourne au chevet de Spock. Spock est toujours allongé. Pour ce qui semblait être la dixième fois cette heure-là, il prend sa lampe médicale et la passe dans les yeux de Vulcain. Bones a besoin d'un spécialiste pour déterminer si la vision de Spock peut être corrigée par une sorte d'intervention chirurgicale. Les chances sont minces mais valaient la peine d'être examinées... Spock cligne des yeux alors que ses pupilles se dilatent pour la première fois depuis l'opération. « Il semble que ma vision revienne, docteur. » Bones est absolument sidérée. « Cela n'a aucun sens ! » Spock s'assit et expliqua longuement le système oculaire vulcain ; Bones envisagea de prendre des notes mais pensa qu'il pouvait laisser cela pour plus tard. Bones secoue la tête une fois que Spock eut fini de parler. « Donc vous dites que vous auriez pu me dire que cela allait arriver et vous ne l'avez pas fait ? » Demanda-t-il sur le ton de quelqu'un de trahis. « Je m'excuse, Dr. McCoy, je ne voulais pas vous donner ce qui pourrait être considéré comme un faux espoir. Vous voyez, je ne savais pas si ma vision reviendrait pour sûr, seulement qu'il y avait une simple possibilité qu'elle le fasse. » Bones dû admettre qu'il avait raison. « Eh bien, je suppose que l'important est que vous alliez bien », dit-il enfin. « Y a-t-il autre chose que je devrais savoir sur les Vulcains que vous me cachez ? » « Si quelque chose me vient à l'esprit, Docteur, je vous le ferai savoir. » Bones secoue la tête et fait signe à Spock de se lever. « Allons, il faut faire savoir à Jim que vous allez bien.

## Le mal du pays

« Quel genre de matériel médical doit-on apporter au mariage d'un homme ? » Demanda le Dr. McCoy en entrant dans l'infirmierie. Il n'avait que quelques instants avant que lui, Kirk et Spock ne se téléportent sur la planète.

Je travaille, soit je ne veux voir personne pour le moment. Laissez un message et j'essaierai de vous répondre rapidement. Merci. » Il y a eu une tonalité, le Dr McCoy soupire. A vrai dire, c'était presque mieux que de devoir rencontrer Spock en personne - mais il n'aime pas laisser de messages. Les messages peuvent être perdus, déformés ou mal interprétés. Il secoue la tête « Ecoutez, Spock », dit-il « Je suis désolé de vous avoir fait vivre un tel enfer quand nous avons essayé de sauver le capitaine et l'équipage de la planète arène bizarre hier. Je n'irai pas jusqu'à dire que vous aviez raison mais je suis content que vous les ayez trouvés, ok ? Fin du message. » « C'était des excuses, Docteur », dit Spock, derrière Bones. Bones se lève brusquement « Maintenant regardez-vous, Leonard, vous effrayant un homme à moitié mort. Depuis combien de temps êtes-vous là ? » Spock hausse les épaules. « Pas plus d'un instant. » « Bon, d'accord », dit Bones, s'efforçant de redresser sa chemise. « Je ferais mieux de retourner à l'infirmierie. » Dit-il avant de repartir. Plus vite que d'habitude, pense Spock. Le Vulcain lève un sourcil. Le Dr McCoy s'est excusé, même si c'est un peu gênant et embarrassant, mais ne veut toujours pas en parler. Fascinant. Alors que Spock entre dans ses quartiers, l'ordinateur se met à sonner. « Vous avez un nouveau message. » « Sauvegardez-le. »

## Une partie des actions

Extrait du journal personnel du Dr Leonard McCoy  
Date : inconnue

J'ai dit à Jim que j'avais laissé le communicateur sur la planète avec les matieux. Ce qui est vrai, et j'aurais préféré ne pas l'avoir fait. Qui sait ce que les Toltiens vont trouver ? Cependant, j'ai laissé quelque chose derrière moi exprès : ma brochure publiée par Starfleet pour les urgences médicales. Je me suis dit que si quelqu'un laissait un livre sur les foules du XXe siècle sur Terre, je ferais mieux de laisser quelque chose d'utile. Je suppose qu'il faudra attendre de voir.

## Amibe

« Vous savez, je ne comprends pas comment c'est arrivé là », a déclaré McCoy alors que Spock et lui analysaient les données de l'amibe spatiale dans l'un des laboratoires scientifiques. « Cette chose



propre navire ? » dit Kirk avec un sourire. « En fait... Je venais voir comment vous alliez depuis que nous avons quitté Argelius II ? »

« Nous avons été très occupés ici, monsieur », dit l'ingénieur en chef, avant d'ajouter : « Franchement, je suis content d'être loin de cette planète, autant que possible. Je sais que je suis innocent, mais je préfère ne pas penser à ces pauvres femmes. »

« C'est compréhensible. Et votre commotion cérébrale est guérie ? »

« Presque, monsieur. Le docteur a dit que je devrais être guéri à 100% dans une semaine. »

« C'est bon à entendre. » Kirk tape dans le dos de Scotty avant de se retourner.

« Capitaine ? »

« Oui, Scotty ? »

« Vous - vous ne pensiez pas que je l'avais fait, avant qu'on le découvre, n'est-ce pas ? » demanda Scotty nerveusement.

Kirk secoue la tête. « Pas dans un million d'années. »

« Bon sang, je dois dire que c'est un soulagement, monsieur ! »

## Tribulations

L'avertisseur de porte de Sulu sonne et s'ouvre sur Uhura.

« Eh bien bonjour », dit-il. « Entrez ! Que me vaut ce plaisir ? »

Uhura entre dans la pièce avec hésitation et prend un siège. « Cela semble idiot, mais mon Tribble me manque. »

Sulu sourit. « Oh, c'est vrai ? Je suis sûr que le capitaine te laisserait prendre un autre animal si tu le demandais - »

Uhura lève la main. « J'apprécie, mais je ne veux pas tenter ma chance. »

« Tu as raison. »

« Alors je me demandais si tu ne pouvais me recommander une plante dont je pourrais m'occuper dans mes quartiers »

« Certainement, Il y a toutes sortes de plantes que tu pourrais mettre dans tes quartiers. Tu auras besoin d'une source de lumière appropriée, mais je ne pense pas que cela devrait être un problème. »

« Merci beaucoup pour ton ! Je suis encore un peu gêné que les Tribbles aient échappé à tout contrôle mais, bon, je suppose que certaines choses arrivent. »

Sulu secoue la tête. « Il n'y a pas de quoi être embarrassé. On en a tous ri, de toute façon. »

À la fin, Uhura se choisit une fougère - presque aussi douce qu'un Tribble et elle, elle ne risque pas de naître enceinte.

## Les enchères de Triskelion

« Vous êtes bien sur le communicateur de l'Officier Spock. Soit

« Pensez-vous vraiment qu'il va se marier ? » Demande l'infirmière Chapel.

Bones hausse les épaules. « Je n'en ai aucune idée, Christine », dit-il. « Il n'avait pas l'air très content, »

Il commençait à remplir son sac d'urgence, lorsque Chapel s'approche et lui met un hypo dans la main. « Oh, c'est du tri-ox ? Merci - » Il regarde de plus près et se rend compte que ce n'est pas du tri-ox. « Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi aurais-je besoin de ça ? »

L'infirmière hausse juste les épaules. « Vous avez dit vous-même que Spock semblait instable et... » elle ajoute « Bien sûr, c'est plutôt une suggestion. »

Bones fait rouler la seringue dans sa main. « Oui, étrangement juste. Merci », dit-il. Avant de mettre l'hypo paralysants avec le reste de son matériel.

## Pauvre Apollon

Bones plonge l'hypo dans le bas du dos de Montgomery Scott. « Tu dois arrêter de ramper autour des tubes de Jefferies, Scotty », grogne le médecin. « Ou au moins faire les étirements que je t'ai dit de faire. »

Scotty sourit d'un air penaud. « J'oublie toujours de les faire, Docteur. Je ferais bien faire aux enseignes le gros du travail, mais si le navire est sur le point d'exploser, je préfère le réparer moi-même. »

Bones hausse les épaules. « C'est juste. Tu peux y aller. Oh, au fait », ajoute-t-il, « comment ça s'est passé avec le lieutenant Palamas ? »

Scotty secoue la tête. « Elle est partie la semaine dernière. Elle a accepté un poste dans une université sur Terre. Elle veut écrire un livre sur Apollo. » Il soupire. « Je me suis senti si mal pour ce qu'il lui a fait. Une femme ne devrait pas être traitée de cette façon ! »

Le docteur pose une main sur l'épaule de Scotty. « Je suis d'accord avec toi. Il est probablement bon pour nous que tous les dieux soient partis. »

« Au moins, c'est bon pour elle ! » Scotty lève et part. « Tu sais, je pense que l'indépendance était ce qu'elle voulait depuis le début. Je suis un peu triste, mais je suis sûr qu'elle fera de grandes choses. »

« C'est sûr que tu as raison. »

## Le Korrigan

« Tu sais, » dit Kirk, « il y a une chose que je ne comprends toujours pas à propos de Nomad. » Kirk et Spock étaient dans le mess, en train de déjeuner ensemble.

« Quoi donc, Capitaine ? » demande Spock.

« Comment Nomade a pu penser que j'étais Roykirk pendant si longtemps. Je voyais bien l'erreur que j'avais commise lors du premier balayage, mais il avait largement accès à nos bases de données par la suite pour découvrir la vérité. »

« Oh, c'est simple », dit Spock. « J'ai édité la base de données pour refléter les hypothèses de Nomad. »

« Vous n'avez pas fait ça ! »

Spock haussa les épaules. « Vous avez une objection ? C'était dans l'intérêt de l'équipage, après tout. »

« Pas d'objection, M. Spock. Je mets simplement en doute les... scrupules d'une telle action. »

« La tromperie est parfois un choix logique », répond Spock. « Dans ce cas, elle a probablement sauvé toutes nos vies. »

« Je suppose que je vais devoir vous croire sur parole. »

## Miroir

Spock n'est pas sûr de ce qui l'attend lorsqu'il fusionne avec McCoy. C'est une action un peu impulsive ; il veut des informations et la fusion est le moyen le plus facile de les obtenir.

Tout ce qu'il voit dans l'esprit de Bones une étouffante quantité de pitié - le médecin travaillant dur pour sauver des vies et pendant le sommeil à cause de ses patients, s'enquérant des interactions avec d'autres extraterrestres - tout cela teinté de gentillesse.

Au début, Spock est rempli de dégoût. De telles démonstrations de confiance et de gentillesse ne sont pas logiques. Mais ensuite, il ressent de la pitié pour les habitants de l'Empire et ses victimes. « Vivre par l'épée, mourir par l'épée » est peut-être une façon de vivre, mais elle n'est pas agréable.

La seule personne en qui il sent qu'il peut avoir confiance est Kirk.

Il même cela il n'en est pas certain.

Il quitte la fusion mentale, et Bones voit pendant une fraction de seconde, le regard étonné de Spock. Mais celui-ci se remet vite prenant le médecin par le bras.

« Venez. Il est temps que vous rentriez chez vous. »

## La pomme

« Analysez-vous les fléchettes de plantes de la planète Gamma Trianguli ? » demande Spock à Sulu dans le laboratoire hydroponique.

« Oh oui, le docteur ne plaisantait pas quand il a dit qu'elles étaient très toxiques. » Il tient un tube à essai avec une des fléchettes à l'intérieur. « Quelque chose comme ça pourrait devenir un excellent antidote. »

« Je suis sûr que c'est possible. » Spock s'arrête avant de

s'améliore. »

« Je suis content de l'entendre », dit Bones. « Vous feriez mieux de retourner à votre poste, je suis sûr que le capitaine est impatient de vous revoir sur la passerelle. »

Spock pose sa main sur l'épaule de Bones avec une certaine hésitation. « Merci », dit-il fermement. « Pour être resté avec moi pendant le traitement. » Puis il se retourne et part avant que le médecin ne puisse répondre.

« Le remède a fonctionné ? » demande Chapel de retour dans l'infirmierie.

« Oui », dit Bones. « Je suis sûr qu'il va vite retrouver son sang-froid et ses capacités d'ordinateur vivant. »

Chapel secoue la tête. « Ce n'est pas très gentil, docteur. »

« Vous ne me comprenez pas, infirmière », dit Bones en souriant. « C'est un compliment. »

## Obsession

Journal de bord personnel du premier officier Spock  
Date : inconnue

Je dois admettre que je ressens un léger malaise depuis la destruction de la créature des nuages du capitaine.

Tant de formes de vie que nous avons rencontrées à bord de l'Enterprise ont présenté un dilemme moral : faut-il laisser vivre une créature qui a le potentiel de mettre fin à la vie d'un humanoïde, que ce soit par accident ou à dessein ?

La réponse est presque toujours négative. Et le capitaine a dit qu'il pouvait sentir le mal de la créature... mais elle a essayé de se nourrir de moi aussi, et je n'ai ressenti aucune émotion directe de sa part qui pourrait être considérée comme négative.

Je pense que le choix de détruire la créature des nuages était le bon, je me demande combien de fois les humanoïdes ont détruit des choses qu'ils ne comprenaient pas au lieu d'essayer de les accommoder.

Peut-être que j'y réfléchis trop.

## Un loup dans la bergerie

« Avez-vous les rapports que je vous ai demandés, Scotty ? » demande Kirk en entrant en ingénierie.

« Bien sûr », répond Scotty, quelque peu surpris de voir le capitaine. Il remet quelques PAD. « Que me vaut ce plaisir ? Vous auriez sûrement pu envoyer un enseigne ici pour obtenir ces rapports. »

« Un capitaine ne peut pas visiter le service technique sur son

« Pas de problème », dit Kirk. « En tant que capitaine de ce navire, il est de mon devoir de m'occuper de tous les invités à bord. On pourrait même dire que c'est mon devoir », a-t-il ajouté, en faisant un clin d'oeil à Spock.

Spock quand à lui résiste à l'envie de rouler des yeux.

## Un enfant doit mourir

« Sais-tu pourquoi j'ai appelé l'enfant, MacCoy ? » demande Eelen, son bébé dans les bras.

« Non, je suppose que non », dit McCoy. En redressant son dos, il ajoute : « Si vous pouviez m'éclairer ? »

« Parce que », dit-elle avec un sourire, « vous êtes le premier homme qui a persisté à s'occuper de moi, sans arrière-pensée ni cause. Vous avez aidé, sans rien demander en retour. Même son père n'a pas fait ça ».

Bones hausse les épaules. « Je suis médecin, c'est mon travail là d'où je viens. »

« Eh bien », soupire Eelen, « les choses sont différentes ici. Alors, merci. »

Bones regarde le campement avec méfiance. Ce n'est sûrement pas la fin des luttes d'Eelen et de son fils. « Désolé de ne pas pouvoir rester plus longtemps. »

« Vous en avez fait assez. Dites-moi, quels sont vos prénoms et ceux du capitaine ? »

« Léonard, et celui du capitaine est James. »

Eelen fait un signe de tête. « Alors, c'est décidé. Il s'appellera Léonard James Akaar. »

« C'est un grand honneur », dit Bones, surpris.

« Le plus grand. » Eelen tend la main du docteur et la serre. « Au revoir, MacCoy. Ton peuple t'attend. »

Il part donc, souhaitant le meilleur avenir possible à Eelen et son homonyme.

## Les années noires

Bones observe le spasme de Spock à l'infirmerie après lui avoir donné le sérum. Cela semble... contre nature de voir le Vulcain complètement hors de contrôle de son corps. Cela lui rappelle quand Spock avait eu un pon farr et pensait avoir tué le capitaine. Des moments désagréables pour eux tous.

Le médecin remarque que Spock a cessé de bouger et l'aide à se relever. « Vous allez bien ? » demanda-t-il. « Vous ne vous êtes pas cogné la tête ou quoique ce soit d'autre, n'est-ce pas ? »

Spock prit une profonde inspiration et dit : « Je crois que je reviens à la normale, docteur. Ma sensibilité au froid diminue et ma vue

demander : « Je me demande quelle est votre opinion sur la situation qui s'est produite là-bas. »

« Oh Vaal et tout ça ? » Sulu se retourne pour regarder Spock. « Oui, tout le monde le comparait à Eden, sauf qu'à l'évidence, ce n'était pas le cas. » Il ri. « Franchement, je ne sais pas si c'était un problème moral. Après tout, Vaal a dit à son peuple de vous tuer, n'est-ce pas ? »

« C'est exact. »

« À ce moment, les vies de tout le monde étaient en jeu, donc je dirais que cela serait... probablement plus important que la Directive Première. Mais, c'est juste mon opinion, bien sûr. »

Spock fait un signe de tête réfléchi. « Merci pour votre perspicacité, lieutenant. »

## La machine infernale

« C'est beau d'une manière un peu triste », dit Scotty. Il regardait par la fenêtre de la navette l'intérieur du « tueur de planète ».

« Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? » demande Spock.

« Eh bien, les ressources pour mettre au point un tel vaisseau ont dut être formidable. » Il se retourne vers le Vulcain. « Mais la seule chose pour laquelle il a été construit, c'est pour détruire. Quel gaspillage. »

« Je suis d'accord avec vous. La propension des humanoïdes à se tuer est rarement égalée, même dans le monde naturel. »

« C'est vraiment dommage. Au moins, ça ne tuera plus jamais personne. » soupire Scotty

« Pour cela, nous devons remercier le Commodore. » Dit Spock avant de se tourner vers les autres membres d'équipage. « Enseigne, veuillez faire demi-tour à l'embarcation. Je pense que nous avons vu tout ce qu'il y a à voir. »

## Dans les griffes du chat

« Vous pourriez m'éclairer sur les célébrations d'Halloween, capitaine ? » demande Spock alors qu'ils déjeunaient dans les quartiers de Kirk. « J'ai trouvé des informations dans la base de données, mais je sens qu'il me manque un contexte quant à l'importance de tels rituels. »

Kirk hausse les épaules. « Peut-être. Je veux dire qu'est-ce vous voulez savoir. »

« Donc le rituel des enfants qui se déguisent et collectent des bonbons ; je ne comprends pas exactement le but d'une telle coutume. »

« Des bonbons ou des farces ? Oh, j'ai fait ça enfant. Je

« Eh bien, je... »  
« Nous nous ressemblons plus que vous ne le pensez, Dr. McCoy. »  
« Ce à quoi l'on vient d'assister est la seule et uniquement occasion où Bones laissa le dernier mot à Spock. »

## Guerre, amour et Compagnon

C'est une semaine après le départ de l'Enterprise qu'il est devenu évident que quelque chose n'allait pas avec Compagnon. « Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Zefram. Compagnon soupire. « J'ai fait une erreur. Le corps d'Hedford ne peut pas me contenir indéfiniment. Nous sommes... incompatibles. »  
« Que va-t-il t'arriver ? »  
« D'abord je vais mourir, ensuite ce sera toi. »  
« Comment ? Je ne comprends pas », dit Zefram.  
« Ça n'a plus d'importance maintenant. » Compagnon se détourne de lui. « Ce que je me demande, c'est pourquoi tu ne pouvais pas m'accepter pour ce que j'étais, sans ce que nous sommes maintenant. Je comprends maintenant que le traducteur m'a définie comme une femme parce qu'il était programmé pour cela. Je ne suis pas une femme, je ne suis pas un homme, je ne suis rien d'autre que moi-même. J'ai tout sacrifié pour te plaire - ce n'était pas un sacrifice que j'aurais dû faire. »  
Maintenant que tout est dit, Zefram ne peut qu'observer la façon dont elle s'éloigne de lui et se dirige vers l'horizon.

## Un tour à Babel

« Vous m'avez trompé », dit Spock à Kirk alors qu'ils étaient tous deux assis à l'infirmierie, en convalescence sur le chemin de Babel. « Si j'avais su que vous n'alliez pas bien, je n'aurais pas terminé la procédure. »  
« Franchement, Spock, vous devriez me remercier. Sans cela, votre père n'aurait peut-être pas survécu. » « Ils jettent tous les deux jete un coup d'oeil à Sarek, qui dormait dans son lit.  
Spock fit un signe de tête. Il pense à la fois où il avait trompé le capitaine pour livrer Christopher Pike aux Talosiens. Peut-être peut-il les considérer, comme les humains diraient, « comme ces pairs ». »  
« Qu'est-ce qui vous préoccupe ? » demanda Kirk.  
« Le devoir », dit Spock sans hésiter. « Mais je maintiens ce que j'ai dit avant. Sarek aurait eu honte de moi si je m'étais dérobé à mon premier devoir envers l'Enterprise pour m'occuper de lui. »  
« Spock a raison », dit Sarek en ouvrant les yeux et en s'asseyant. « Il a fait le choix logique, et je dois vous remercier pour vos efforts pour me sauver la vie, capitaine Kirk. »

m'amusais beaucoup, comme je suppose que la plupart des enfants le font. »  
À ce moment, l'avertisseur de la cabine du capitaine sonne. « Entrez. »  
Le Dr McCoy entre avec un PAD. « Voici les dossiers sur les nouvelles recues que vous voulez. » Il jette un regard curieux sur Spock. « J'espère que je n'interromps rien ? »  
« Bien sûr que non », dit Kirk. « J'expliquais juste un truc ou une friandise à Spock. »

« Franchement, ça semble illogique », répondit Spock. Bones secoue la tête. « C'est amusant - on peut se déguiser et avoir des bonbons gratuits. Le meilleur rêve de tout enfant ! Quel était votre déguisement préféré en enfant, Jim ? »  
Kirk sourit. « Capitaine de Starfleet »  
« Moi, je me suis déguisé en cow-boy (\*) pendant deux ans. »  
« Pas en médecin ? »  
« Non. Ça semblait un métier trop fatigant. » Réponds en riant le médecin.

« On dirait que c'est un moyen d'exprimer la créativité et l'imagination des enfants, en s'écartant de son but premier », observe Spock.  
« C'est tout à fait exact », déclare Kirk. « Et vous voulez-vous être autre chose d'officier scientifique enfant ? »  
« Non », répond Spock avec une telle fougue que cela fait rire Bones. « Vous êtes un vrai bonbon, M. Spock »

(\*) NDT : Petite référence au fait qu'avant son rôle de McCoy, DeForest Kelley était cantonné aux rôles de méchants dans les westerns.

## Mudd Premier

« Au fait, docteur, je pensais à ce que vous avez dit sur moi et les robots de Mudd », dit Spock à Bones peu après qu'ils aient laissé Mudd sur « sa planète ».  
Bones roule des yeux. « Éclairez-moi, Spock. »  
« Il y a une chose qui me distingue d'un robot ou d'un androïde. »  
« Et qu'est-ce que c'est ? »  
« Le libre arbitre. Je peux choisir le meilleur plan d'action en fonction des informations fournies. Un robot ne peut faire que ce pour quoi il est programmé. »  
« Vous voyez, ça ressemble à quelque chose qu'un robot dirait », rétorque Bones.  
« Au contraire », dit Spock. « Vous faites la même chose à l'infirmierie. Vous faites les meilleurs choix pour vos patients afin de remplir au mieux votre fonction de médecin en chef du navire. »